

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
• UFR HUMANITÉS –
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

MASTER
Arts, Lettres et Civilisations (Mention)

Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)

– Guide de l'étudiant –

Responsable du Master :

Vérane PARTENSKY

verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :

Nawelle BADY

nawelle.bady@u-bordeaux-montaigne.fr

Espace numérique d'information

Un espace numérique d'information dédié au master est disponible sur e-campus sous l'appellation « Espace administratif Master Recherche en études littéraires ». Vous y trouverez notamment, dès la fin août, une version actualisée de ce guide comportant les (rares) informations manquantes.

La réunion de rentrée aura lieu le jeudi 4 septembre en I401 de 13h30 à 14h30 pour les M2 et de 14h30 à 16h pour les M1. Il sera possible de rencontrer l'équipe pédagogique de 16 à 17h.

SOMMAIRE

PRESENTATION DU MASTER	4
PREMIÈRE ANNÉE	10
SEMESTRE 1	10
UE 1MDR1U1	10
MÉMOIRE 1	10
CM : HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS	12
OUVERTURE ET STAGE 1 ou Ecriture et stage	14
LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)	17
SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »	37
LANGUE VIVANTE 1	37
SEMESTRE 2	42
MÉMOIRE 2	42
SEMESTRE 2	43
THÉORIE LITTÉRAIRE	43
OUVERTURE, STAGE, Ecriture 2	44
FORMATION À LA RECHERCHE	44
LITTÉRATURE 2 (séminaires individuels)	55
SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »	66
LANGUE VIVANTE 2	67
DEUXIÈME ANNÉE	70
SEMESTRE 3	70
MÉMOIRE 3	70
LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)	72
SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES 3»	85
LANGUE VIVANTE 3	87
SEMESTRE 4	90
MÉMOIRE 4	90
Annexes	91
L'UNITÉ DE RECHERCHE « PLURIELLES »	91
DIRECTIONS DE RECHERCHES	94
CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	96

CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE	97
PROGRAMME DU MOIS MONTAIGNE 2025-2026	100
CONTACT DES RESPONSABLES	102

PRESENTATION DU MASTER

Arts, Lettres et Civilisations (Mention)

Le master **Recherche en Études Littéraires** (REÉL) comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en **deux options** offertes aux étudiants. Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) est exclusivement consacrée à la recherche. Option 2 : « Lettres appliquées » (LA), propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et surtout de l'agrégation.

Objectifs de la formation

Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Age à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines et les arts (musique, arts visuels...).

Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.). La possibilité d'un module « Écriture, création, documents » est également ouverte, **dans la limite de 12 places**, aux étudiants souhaitant affermir leur pratique d'une écriture créative.

Adossement à la recherche

- **ED et équipe de recherche associée : « Plurielles » (UR 24142)**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec l'équipe « Plurielles » (UR 24142) et avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. L'équipe « Plurielles. Langues Littératures Civilisations » réunit les enseignants-chercheurs en littérature ancienne et moderne et en études germaniques, slaves, chinoises. Vous trouverez des renseignements précis sur les activités de cette équipe de recherche sur son site dédié : <https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/unite-de-recherche-plurielles-24142>

Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau Doctorat, le niveau Master et « Plurielles ».

Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques, à des tables rondes, à des débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses, l'équipe « **Plurielles. Langues Littératures Civilisations** » propose plusieurs axes thématiques transversaux : « Arts et intermédialités », « Le genre en question », « Poétique et théorie littéraire », « Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme ».

Compétences visées

En matière de recherche, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives.

Sur le plan disciplinaire, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ». Le module « Écriture, création, documents » (qui peut se substituer au module Ouverture) propose des ateliers d'écriture à partir de documents (archives, images, témoignages) animés par des écrivains. Elle s'adresse essentiellement aux étudiants ayant déjà une pratique d'écriture personnelle et souhaitant s'orienter vers des métiers reposant sur des compétences rédactionnelle ou désireux d'approfondir leur expérience de l'écriture. Attention : ce module n'est pas compatible avec l'option « Lettres appliquées », mais seulement avec l'option « Lettres, Arts & Sciences humaines »

- **Débouchés professionnels**

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

- **Poursuite d'études possibles : 3 possibilités sont envisageables :**

- Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
- Une inscription au CAPES de Lettres.
- Une inscription en doctorat si les résultats obtenus sont satisfaisants.

Conditions d'accès

En Master 1

Licences conseillées :

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac+3*) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

En Master 2

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

Étudiants non assidus

Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master. Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.***

Il est à noter que l'option Lettres appliquées et l'ECUE « Écriture, création, documents » ne sont pas ouvertes aux étudiants non assidus.

Organisation d'ensemble du cursus

La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.

Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)

Le **socle transversal** porte sur les langues vivantes (M1 et M2). En **M1**, le socle « langue » est est complété par une UE « stage et ouverture » ou « stage et "Ecriture, création, documents" » : le stage peut être soit un stage professionnalisant, soit un stage de recherche ; ce module est complété soit par des conférences en lien (Ouverture) avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1) soit par des ateliers d'écriture (« Ecriture, création, documents »).

En M1 et en M2, quelle que soit l'option, il est impératif de choisir au moins 1 séminaire individuel par an consacré aux périodes anciennes (du latin jusqu'à fin de la période classique (XVIIIe) (en dehors des séminaires de « Formation à la recherche »).

Le **bloc optionnel** propose deux options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option 1 « **Lettres, Arts et +Sciences humaines** » (LA&SH) propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie, ou avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.
- L'option 2 « **Lettres appliquées** » (LA) offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés (ou non) avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **M1 S1**, au lieu de suivre **trois séminaires**, comme les étudiants inscrits dans l'option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH), les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » (LA) ne prendront que **deux séminaires** : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours de « **Langue et stylistique française** » (groupe dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1)**. Même chose pour le **M1 S2** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours d'« **Histoire de la langue** » (groupe dédié REEL) ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **M2 S1**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu

de trois, et pourront choisir un cours **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé. (cours dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec)**.

Le choix de l'option doit être impérativement être maintenu pendant les deux ans du Master (du S1 au S3).

Evaluation : principes généraux

« Les parcours de master sont évalués en session unique. » (Règlement des études - UBM).

La session unique signifie qu'il n'y a **pas de session de rattrapage**. En cas d'impossibilité de passer un examen ou de rendre un devoir, il reste possible, sur présentation d'un justificatif (certificat médical) de demander à l'enseignant une seconde chance au cours du semestre. En revanche, l'absence d'évaluation dans une matière, quelle qu'elle soit, en M1 comme en M2, implique un redoublement.

Par ailleurs la **note de mémoire est non-compensable aux S1, S2, S4** : il est nécessaire d'avoir la moyenne pour valider votre année (sauf au S3 où la note de suivi de mémoire peut être compensable). La note terminale du mémoire doit impérativement être supérieure à la moyenne.

En M2, la soutenance du mémoire ne peut avoir lieu qu'avec l'assentiment du directeur de mémoire. Si le directeur de mémoire estime que le travail n'est pas soutenable, il peut décider de refuser la soutenance.

En M2, les **soutenances de mémoire doivent impérativement avoir lieu avant la fin juin**. Il n'y a **pas de soutenance en septembre**, sauf par dérogation exceptionnelle pour motif grave (longue maladie notamment). Un emploi, même à plein temps, ne constitue pas un motif de dérogation.

PREMIÈRE ANNÉE (M1) :

La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options.

Au **M1 S1**, outre le cours commun d'**Histoire des mouvements littéraires** (mutualisé avec le Master MEEF), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 1** (même offre) parmi la liste proposée,
et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix : un cours d'« Langue et stylistique française » (groupe dédié REEL) ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 1 ou Grec 1). Attention, le choix du grec est déconseillé aux étudiants n'ayant pas un très bon niveau.

Au **M1 S2**, outre le cours commun de **Théorie littéraire** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire de Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

– **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 2** (même offre) correspondant à un **deuxième séminaire individuel**

et un cours :

– **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) : qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue » (groupe dédié REÉL), ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2). Attention, le choix du grec est déconseillé aux étudiants n'ayant pas un très bon niveau.

•

DEUXIÈME ANNÉE (M2) :

Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour l'option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH) ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ». Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires de Littérature** parmi la liste proposée. Il est impératif de choisir au moins un séminaire portant sur les périodes anciennes (de l'antiquité au XVIIIème siècle).

Dans l'**UE Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts et Sciences humaines » (LA & SH) : Littérature 3** (même offre de 6 séminaires) correspondant à un **troisième séminaire individuel** ; et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix :
 - un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;
 - un cours de Langues anciennes : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec.

Le **M2 S2** (second semestre) est entièrement voué à la **rédaction du mémoire**.

Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury** (composé de deux enseignants).

Un mémoire pour initier à la recherche

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est **l'objectif principal de la formation**. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.

Le choix du sujet de mémoire ne relève pas uniquement de l'étudiant : d'une part, il est contraint par les spécialités des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique ; d'autre part, il ne peut se faire qu'en concertation avec un enseignant.

Les étudiants doivent prendre contact au plus tôt avec les enseignants spécialistes des domaines qui les intéressent.

Il est impératif d'avoir trouvé un directeur et d'avoir rendu, sur l'espace e-campus de la formation, la fiche indiquant le directeur de mémoire et le sujet choisi (modifiable en accord avec le directeur) avant le mois de novembre.

Le travail du mémoire doit être régulièrement soumis au directeur : un étudiant qui n'aurait pas envoyé régulièrement son travail à son directeur pendant le cours de l'année et voudrait soutenir un mémoire qui n'a pas été dirigé peut se voir refuser la soutenance.

Les séminaires

Le choix des séminaires se fait en fonction des intérêts de l'étudiant et de la **capacité d'accueil de chaque séminaire**.

En M1, les étudiants ne pourront pas suivre des séminaires extérieurs à l'offre du master

En M2, les étudiants pourront suivre UN séminaire extérieur (au semestre 3).

Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Études sur la guerre.

M2 : Séminaires extérieurs : le choix d'un (1) séminaire extérieur est FACULTATIF !

Sont dits « **extérieurs** » les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres. Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces **séminaires libres** doit impérativement se procurer une fiche navette auprès du secrétariat et obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.

M2 : Un cours/séminaire extérieur conventionné : * « Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne », dispensé par Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du Master EHST (voir descriptif).

Les informations sur les autres séminaires hors du département Lettres sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.

Il est impératif de lire le règlement des études !

<https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html>

PREMIÈRE ANNÉE**SEMESTRE 1
UE 1MDR1U1****MÉMOIRE 1****RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY****Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3****MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !****Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie****Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie**

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Le choix du sujet de mémoire ne relève pas uniquement de l'étudiant : d'une part, il est contraint par les spécialités des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique ; d'autre part, il ne peut se faire qu'en concertation avec un enseignant.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : **Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

Cette UE n'est pas compensable ! En M1 (S1 et S2), une note de suivi de mémoire inférieure à la moyenne induit un redoublement. En M2 S3, cette note est compensable, mais la note finale du mémoire S4 doit impérativement être égale ou supérieure à la moyenne.

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

SEMESTRE 1**UE 1MDRU2****MASTER MEEF et REEL****M1 S1****1MDRU2/1MFLE42****CM : HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS****Jeudi 13h30-15h30****RESPONSABLES DE L'UE**

Catherine RAMOND

Nombre d'heures : 24h – coef. 3 – crédits : 3**MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique pour les REEL !**

Assidus : CC

Dispensés d'assiduité : Examen oral

PROGRAMME

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.

Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.

- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVI^e siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVII^e siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.

- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.

- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? A quoi le reconnaît-t-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture

sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

Un espace e-campus est associé au cours. Vous y trouverez, pour chaque enseignement, des documents (exemplier, plan de cours, indications bibliographiques) permettant notamment aux étudiants dispensés de travailler de manière autonome.

Calendrier

11/09 : Introduction à l'histoire littéraire (Vérane PARTENSKY)

18/09 : D'armes et d'amour : le Moyen Âge européen (Florence PLET)

25/09 : Humanisme et Réforme en Europe (Anne-Laure METZGER)

2/10 : L'Italie et la Renaissance (Philippe MAUPEU)

9/10 : Le Siècle d'or espagnol et le XVII^e français (Françoise POULET)

16/10 : Du Baroque au Classicisme (Arnaud WELFRINGER)

23/10 : Les Lumières et l'Angleterre (Catherine RAMOND)

6/11 : Le Romantisme et l'Allemagne (Vérane PARTENSKY)

13/11 : Réalismes (Florence PELLEGRINI)

Pas de cours du 17 au 28 novembre

4/12 : Avant-gardes politiques et littéraires au XX^e siècle (Estelle MOUTON-ROVIRA)

11/12 : XX^e-XXI^e siècles : Penser le contemporain (Estelle MOUTON-ROVIRA)

Responsable du CM : Catherine RAMOND

SEMESTRE 1
UE 1MDRU5

OUVERTURE ET STAGE 1 OU ECRITURE ET STAGE

RESPONSABLES UE

Vérane Partensky

Coef. 2 – crédits : 2

Attention : cette Unité d'Enseignement est constituée de 2 volets distincts : d'une part l'ECUE Stage (stage professionnel ou stage de recherche), d'autre part une seconde ECUE qui peut être soit l'ECUE « Ouverture » (participation aux activités de l'École doctorale) et le stage) soit l'ECUE « Écriture, création, documents ».

Ces ECUE sont obligatoires au S1 et au S2. L'ECUE « Écriture, création, documents » ne peut accueillir que 12 étudiants. Elle n'est pas proposée dans les Inscriptions pédagogiques en ligne, mais est accessible sur candidature à la rentrée.

Ces modules ne sont pas notés, mais ils sont validés par des attestations de présence. Les étudiants dispensés d'assiduité sont invités à prendre contact avec Vérane Partensky au plus vite pour organiser la participation à des activités de recherche.

Vous trouverez, sur l'espace e-campus de la formation, après la rentrée, un onglet « Ouverture, stage, création » dans lequel vous devrez remettre vos certificats de présence aux activités.

On rappelle que les étudiants qui n'auraient pas validé le nombre d'heures requis seront considérés comme défaillants et **s'exposent donc à un redoublement** : l'UE n'étant pas notée, elle ne peut être compensée.

ECUE 1MCTM3 : Ouverture (ED)

RESPONSABLE : Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : 6 heures

Séminaire d'ouverture : voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »

Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre 2025-2026. En cas de difficulté, vous pouvez également vous

adresser irectement à l'**Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

Attention : le nombre de places offertes dans les formations proposées sur Jazz sont généralement beaucoup plus limitées qu'en réalité. De façon générale, vous pouvez aller à une formation, même réputée pleine ou réservée aux doctorant, et ajouter votre nom au livret de présence. Si l'organisateur ne dispose pas du livret ou ne peut ajouter votre nom, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture, stage, création » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.

On attire notamment l'attention sur le mois Montaigne dont les activités permettent de valider aussi bien l'ECUE Ouverture (6h) que l'ECUE Stage (6h). Voir programme en annexe.

ECUE 1MDRE51 : Stage 1

RESPONSABLE : Vérane Partensky

Aux semestres 1 et 2, l'ECUE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

- Stage professionnalisant : un stage professionnalisant en relation avec la formation disciplinaire permet de valider l'ECUE « Stage ». La durée minimale d'un stage professionnalisant est de **4 jours**. Pour que la validation d'un stage professionnalisant soit prise en compte au titre de cette ECUE, il est indispensable de faire une demande de convention sur la plateforme Essor (sur votre espace étudiant).
- Stage de recherche : au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques), découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc. Dans ce cas, lorsque vous assistez à une manifestation, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture, stage, création » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.
- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaître l'environnement culturel et socioéconomique. Les modalités de la demande de convention de stage seront détaillées dans l'espace e-campus de la formation. Si vous estimez que votre expérience professionnelle justifie une dispense de stage, écrivez à verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr en joignant les justificatifs et en formulant votre demande.

Il est bien sûr possible de faire un stage professionnel à un semestre et un stage de recherche à l'autre.

On attire notamment l'attention sur le mois Montaigne dont les activités permettent de valider aussi bien l'ECUE Ouverture (6h) que l'ECUE Stage (6h). Voir programme en annexe.

ECUE 1 1MDRE62 : « Ecriture, création, documents »**Responsable : Estelle Mouton-Rovira**

Attention : ce module n'est pas accessible aux étudiants inscrits en Lettres appliquées. Il ne peut en aucun cas faire l'objet d'une dispense d'assiduité.

Ce cycle consacré aux écritures documentaires et créatives propose de découvrir les formes de la création littéraire contemporaine, et les métiers attachés aux pratiques littéraires, à partir de quatre ateliers d'écriture. Les séances, prévues en octobre, novembre, février et mars, de deux heures chacun, seront prises en charge par un auteur ou une autrice, autour d'un même thème : « Ecrire avec le document ».

S'ajoutent à ces ateliers une conférence obligatoire consacrée à Jean-Michel Valprémy. Cette formation, tournée vers la pratique, vise à faire découvrir la dimension concrète de l'écriture littéraire, à partir de ses matériaux documentaires (archives, images, enquêtes, terrains, etc.). Il s'agit tout à la fois de s'initier et d'expérimenter des formes d'écritures créatives, tout en construisant une réflexion sur les formes et les enjeux des pratiques littéraires à l'époque contemporaine. La question du document permettra d'éclairer les méthodes et les processus de l'écriture créative, entre fiction et non-fiction : il s'agit bien d'écrire *avec* le document, et ce faisant d'explorer la façon

Un programme d'activités littéraires à Bordeaux sera suggéré, en complément des quatre ateliers d'écriture et de la conférence.

La validation repose sur l'assiduité : présence obligatoire aux cinq séances

Calendrier :

- Mercredi 1^{er} octobre , 15h30-17h30 : conférence : « Jean-Michel Valprémy »
- Mercredi 15 octobre, Éric Plamondon : Ecritures intermédiaires
- Mercredi 12 novembre : Charlotte Bonnefon : Archives, voix, mémoires
- 13 février (matinée) : Olivia Rosenthal : conférence-discussion sur la recherche-crédation
- Mars (date à déterminer) Mercredi 15h30-17h30 (à confirmer) : Patrice Luchet : Poésie, performance et documents.

La participation à ce cycle d'ateliers d'écriture est sélective : les étudiant.es intéressé.es doivent se porter candidat.es auprès de Vérane Partensky et d'Estelle Mouton-Rovira, avant le 15 septembre 2025.

Dossier : à déposer sur l'espace administratif de la formation (sur e-campus) dans le module dédié. Aucun dossier ne sera accepté après le 15 septembre.

- CV
- Lettre de motivation
- Extrait de texte créatif (5 pages maximum)

Evaluation : attestation de présence.

**SEMESTRE 1
UE 1MDRC31
+ UE MDRC321**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

LITTÉRATURE 1 (SÉMINAIRES INDIVIDUELS)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Anne GALLANT, Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Nelly LABÈRE, Apostolos LAMPROPOULOS, Magali NACHTERGAEL, Vérane PARTENSKY, Philippe ORTEL, Myriam TSIMBIDY

Trois ou deux séminaires à choisir parmi une offre de 9, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 9)

Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 9)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : voir la modalité pour chaque séminaire

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.*

Attention : les inscriptions pédagogiques en ligne ne constituent que des vœux. Si votre demande est compatible avec la capacité d'accueil du séminaire, celui-ci apparaît le lendemain sur Hyperplanning. Si le séminaire est déjà complet ou s'il n'est pas compatible avec un autre vœu (chevauchement de cours), il n'apparaît pas et vous devez en choisir un autre.

On rappelle que le choix d'au moins un séminaire consacré aux siècles anciens (pour l'année) est obligatoire.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)**Choisir 3 séminaires parmi une offre de 9 séminaires****ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)****UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)****Choisir 2 séminaires parmi une offre de 9 séminaires****ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)****SÉMINAIRE d'Anne Gallant****Code : 1MDRM311****Littérature et cultures latines***Lundi 15h30-17h30***Les spectacles : protéiformité d'un thème à travers les genres littéraires à Rome.**

Ce séminaire s'organisera autour d'un phénomène de société particulièrement central dans la civilisation romaine : celui des spectacles publics — jeux du cirque, jeux scéniques et combats de l'arène. Après une séance introductive sur les origines et les principes de chaque spectacle, nous étudierons, à partir d'extraits d'œuvres traduites, la manière dont ce sujet a été traité par plusieurs genres de la littérature latine, en fonction des objectifs propres à chacun d'eux. En effet, sur ce thème comme sur bien d'autres, le choix des aspects traités et leur présentation dépendent en grande partie du genre auquel appartient l'œuvre. Les objectifs propres à chaque auteur, à l'intérieur du genre pratiqué, doivent également être pris en considération. Plusieurs genres littéraires présents à l'époque impériale seront étudiés successivement. Nous verrons d'abord comment des historiens comme Tacite, Suétone et Dion Cassius, bien loin d'adopter le regard essentiellement documentaire qu'un lecteur moderne attendrait, mettent leur récit au service d'une démonstration avant tout politique et morale, souvent critique à l'égard du pouvoir. L'enseignement moral est également au centre de l'usage fait par le philosophe Sénèque du thème des spectacles, mais sa recherche d'une amélioration plus individuelle que collective l'amène à sélectionner des aspects très différents du phénomène. Nous aborderons ensuite divers genres de la poésie latine, pour constater que tous font une place non négligeable au thème des spectacles. Mais là encore, l'approche varie fortement selon qu'il s'agit de la

poésie épique — entre présence du modèle homérique et échos de l'actualité romaine — de la poésie amoureuse, où le spectacle devient à la fois cadre et métaphore de la conquête féminine, ou encore de la satire, qui porte souvent sur le public un regard railleur. Enfin, les jeux peuvent aussi devenir le sujet même de l'œuvre : c'est le cas dans la poésie de circonstance. Mais les exigences de ce genre, qui cultive souvent la brièveté et l'allusion, a aussi son impact sur la description et l'interprétation du spectacle. La vision des spectacles romains que nous donnent les textes littéraires passe donc par un prisme aux multiples facettes.

Modalités de l'évaluation – l'évaluation se fera sous forme d'un commentaire de texte lié à la thématique du cours ; le devoir aura lieu lors de la dernière séance.

ŒUVRES ETUDIÉES :

Calpurnius Siculus, *Eclogues*
 Dion Cassius, *Histoire romaine*.
 Juvénal, *Satires*.
 Martial, *Livre des spectacles & Epigrammes*.
 Ovide, *Les Amours* et *L'Art d'aimer*
 Properce, *Elégies*
 Sénèque, *Lettres à Lucilius*
 Stace, *Silves*
 Suétone, *Vie des douze Césars*.
 Tacite, *Annales & Histories*.
 Tite-Live, *Histoire romaine*.
 Virgile, *Enéides*.

LECTURE RECOMMANDÉE

Martin, R. Gaillard J. *Les genres littéraires à Rome*, Paris, Nathan, 1990.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ouvrages collectifs / actes de colloque :

- *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux, Centre Ausonius, Université Michel de Montaigne, 19-21 octobre 2006, dir. J. Nelis-Clément et J.-M. Roddaz, Ausonius Éditions, Mémoire 20, 2008, p. 335-346.
- *Un public ou des publics ? La réception des spectacles dans le monde romain entre pluralité et unanimité*, dir. A. Berlan-Gallant, S. Bell et S. Forichon, Bordeaux, Un@ditions, 2025.

Articles de revue et chapitres d'ouvrages :

- Berlan-Gallant, A., « La légende de Léandre et Héro dans la littérature latine : du thème poétique à l'exploitation théâtrale », *Revue des Études Latines*, 80, 2002, p. 150-161.
- ———, « *Dives unda* : le thème de la maîtrise de l'eau dans le *Liber Spectaculorum* », *Vita Latina*, 174, juin 2006, p. 2-10.
- ———, « Les Neptunalia et les Consualia dans l'Éclogue 23 d'Ausone », *Revue des Études Anciennes*, 111, 2009, n° 2, p. 411-428.
- ———, « Pygmées et Amazones dans la *Silve* I, 6 de Stace », *Revue des Études Latines*, 89, 2011, p. 188-205.
- ———, « Le public romain face aux naumachies et aux autres spectacles aquatiques : perception et interprétation », dans *Spectateurs grecs et romains : corps, modalités de présence, régimes d'attention*, éd. E. Valette et S. Wyler, Paris, Hermann, 2024.
- Devillers, O., « Néron et les spectacles d'après les *Annales* de Tacite », in Y. Perrin (éd.), *Neronia VII. Rome, l'Italie et la Grèce. Hellénisme et philhellénisme au premier siècle ap. J.-C.*, Collection Latomus, 2007, p. 271-284.
- Fantham, E., « Sexual Comedy in Ovid's *Fasti* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 87, 1983, p. 185-216.
- Hind, S., « Martial's Ovid / Ovid's Martial », *Journal of Roman Studies*, 97, 2007, p. 113-154.
- Moretti, G., « L'arène, César et le mythe : appunti sul *De Spectaculis* di Marziale », *Maia*, n.s. 44, 1992, p. 55-63.
- Wistrand, M., « Violence and Entertainment in Seneca the Younger », *Eranos*, 88, 1990, p. 31-46.
- Wiseman, T. P., « Ovid and the Stage », in *Ovid's Fasti: Historical Readings at Its Bimillennium*, Oxford, 2002, p. 275-299.

Monographies et essais :

- Cizek, E., *Structures et idéologie dans la Vie des douze Césars de Suétone*, Bucarest/Paris, Editura Academiei / Les Belles Lettres, 1977.
- Coleman, K. M., *M. Valerii Martialis Liber Spectaculorum*, Oxford University Press, 2006.
- Forichon, S., *Les Spectateurs du cirque à Rome (du Ier siècle a.C. au VIe siècle p.C.) : passion, émotions et politique*, Bordeaux, Ausonius Éditions, 2020.
- Futrell, A., *Blood in the Arena. The Spectacle of Roman Power*, Austin (Texas), 1997.
- ———, *The Roman Games. A Sourcebook*, Oxford, 2006.
- Garelli, M. F., *Danser le mythe. La pantomime et sa réception dans la culture antique*, Paris, 2007.
- Gasco, J., *Suétone historien*, Rome, École française de Rome, 1984.

- Millar, F., *A Study of Cassius Dio*, Oxford, 1964.
- Mineo, B., *Tite-Live et l'Histoire de Rome*, Paris, Klincksieck, 2006.
- Newlands, C., *Statius' Silvae and the Poetics of the Empire*, Cambridge, 2002.
- Teyssier, E., *La Mort en face. Le dossier gladiature*, Arles, Actes Sud, 2009.
- Ville, G., *La Gladiature en Occident, des origines à la mort de Domitien*, Paris, BEFAR, 1982.
- Woodman, A. J. (éd.), *The Cambridge Companion to Tacitus*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

Évaluation : session unique

Assidus : Contrôle continu (devoir sur table)

Dispensés : Mini-mémoire portant sur un sujet convenu en accord avec l'enseignante. Les étudiants dispensés doivent impérativement prendre contact avec l'enseignante en début de semestre.

Séminaire de Nelly Labère
Code : 1MDRM312
Langue et littérature du Moyen Âge
Vendredi 9h30-12h30

Dates : 26/09/25, 3/10/25, 10/10/25, 17/10/25, 24/10/25, 28/11/25 (Vendredi 9h30-12h30)

Méthodologie demi-journée d'études : Jeudi 4 décembre (17h30-19h30)

Demi-journée d'études : Vendredi 5 décembre (8h30-12h30)

« Voix de femmes au Moyen Âge »

DESCRIPTIF

Silencieuses sont ces *voix de femmes au Moyen Âge*... Mais jamais muettes !

Comment sonoriser, donc, ces « Voix de femmes au Moyen Âge » (D. Bohler) qui s'expriment dans un « Mâle Moyen Âge » (G. Duby) qui met à l'épreuve la méthodologie et les sources ? Si les *gender studies* sont un apport non négligeable pour reconsidérer cette présence féminine dans la littérature médiévale, il s'agit encore de comprendre comment, au Moyen Âge, s'élabore la représentation de la femme dans les textes, dessinant des archétypes dont la période moderne hérite. Rusée, luxurieuse et gourmande (nouvelles, fabliaux, joies), la femme médiévale est aussi une sainte (récits mystiques) ou une fée (Mélusine et Morgane). Mais elle peut aussi être une auteure qui se dévoile (*trobairitz*, Marie de France) ou qui s'affirme (Christine de Pizan). Entre réalité médiévale et fiction créatrice, la femme au Moyen Âge se construit dans un imaginaire qui fonde nos représentations littéraires modernes (Marie NDiaye, Carole Martinez, etc.).

OBJECTIFS

L'objectif de ce séminaire est de donner accès à ces voix féminines perdues, oubliées, recomposées, médiatisées, imaginées du Moyen Âge. Il s'appuie sur des textes réunis dans le beau volume de Danielle Bohler, *Voix de femmes au Moyen Âge* (Paris, Robert Laffont, 2006) mais sera complété par d'autres textes du Moyen Âge (*Lais* de Marie de France, textes de *trobairitz*, fabliaux, etc.) disponibles dans le fascicule distribué en début de séminaire. Les textes seront lus dans la langue du Moyen Âge mais aussi en traduction afin que tous puissent y accéder, qu'ils connaissent l'ancien français ou non. Ce sera l'occasion soit de découvrir, soit d'entretenir un lien avec la langue médiévale. Des prolongements seront aussi faits avec la littérature contemporaine dans un dialogue ouvert à la question du genre et à la méthodologie de recherche.

COMPETENCES VISEES

Ce séminaire sur les « Voix de femmes au Moyen Âge » se veut donc tout à la fois une expérience de la recherche (comment rendre compte d'un corpus et d'une méthodologie sur un thème peu représenté, comme prendre la parole scientifiquement dans une demi-journée d'études) mais aussi une plongée dans les textes du Moyen Âge éclairant la singularité médiévale et la réception contemporaine.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS

Un fascicule avec le corpus des textes édités ou non édités sera fourni en début de séminaire.

LECTURES UTILES

Voix de femmes au Moyen Âge. Savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie (XII^e-XV^e siècle), éd. Danielle Régner-Bohler, Paris, Laffont, 2006.

DALARUN Jacques, *Dieu changea de sexe, pour ainsi dire*, Fayard, 2008.

DUBY Georges et Michelle PERROT, *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Pion, 1991, t. 2.

DUBY Georges, *Mâle Moyen Âge : de l'amour et autres essais*, Paris, Flammarion, 1992.

Le Moyen Âge, dir. Christiane KLAPISCH-ZUBER, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2002.

FERRANTE Joan M., *Woman as Image in Medieval Literature. From the twelfth century to Dante*, New York-London, Columbia University Press, 1975.

FOEHR-JANSSENS Yasmina, *La Veuve en majesté : Deuil et savoir au féminin dans la littérature médiévale*, Genève, Droz, 2000.

GAUNT Simon, *Gender and Genre in Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

HENTSCH Alice A., *De la littérature didactique du Moyen Âge s'adressant spécialement aux femmes*, Genève, Slatkine Reprints, 1975.

LETT Didier, *Hommes et femmes au Moyen Âge, Histoire du genre, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2013.

VERDON Jean, *La Femme au Moyen Âge*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 1999.

WIRTH Jean, *L'image du corps au Moyen Âge*, Florence, Sismel, 2013.

EVALUATION

Présentiel : L'évaluation se fera sous la forme d'un mini-mémoire ou d'un exposé lors de la demi-journée d'études du séminaire.

Dispensés : L'évaluation se fera sous la forme d'un mini-mémoire. Prendre contact avec l'enseignante dès le début du semestre.

SÉMINAIRE de Violaine GIACOMOTTO

Code : 1MDRM313

Littérature de la Renaissance

Mercredi : 13h30 - 15h30 (REEL + Lettres classiques + philosophie)

Mourir à la Renaissance

La mort, la peur ou l'attente spirituelle de la mort, sa fréquentation dans les réalités de la vie quotidienne, sa théorisation et sa spiritualisation, son anticipation physique, mentale et religieuse, sa mise en scène au moment des funérailles, sa représentation dans les arts, sa présence matérielle (tombeaux, cimetières) et enfin l'idée – ou non – d'un au-delà de la mort sont au cœur de toutes les époques, les civilisations et les religions. La mort est cependant particulièrement présente à la Renaissance, et de manière singulière.

D'une part, en effet, l'époque est particulièrement violente et donne lieu à des morts spectaculaires et abominables, visibles sur la scène publique, parfois mises en scène. Les épidémies de peste sont très fréquentes et encore dévastatrices ; s'y ajoute cette maladie nouvelle, qui tue plus lentement mais défait les corps de la manière visible sur le long terme et inspire la peur : la syphilis. L'invention des armes à feu multiplie les morts à la guerre et les blessures abominables. Les Guerres de religions, enfin, apportent leur lot de plus en plus fréquent de massacres et d'exécutions publiques, que relaie à la fin du siècle la montée en puissance des bûchers pour sorcellerie. Et bien sûr on continue de mourir facilement, souvent jeune, d'accident et de maladie. Il y a ainsi une mort selon les âges (le problème de la mort en bas âge et très bas âge), selon les genres (fréquence de la mort en couches pour les femmes), selon les classes sociales (mort à la guerre ou ce que l'on appellerait aujourd'hui les « accidents du travail »), la peste restant la grande mort pour tous qui nivelle toutes les différences.

D'autre part, cependant, l'une des grandes transformations provoquées par ce qu'on appelle la Renaissance est à la fois une forme de mise à l'écart et de sublimation de la mort, dans le cadre d'une transformation importante de sa représentation. Mise à l'écart parce que la vie est profondément revalorisée dans une période marquée d'abord par un idéal humain positif, l'humanisme, que l'on tente de repousser la mort du corps et ou d'assurer une nouvelle forme de survie de l'esprit dans la gloire littéraire et artistique, parce que l'on défie

la mort dans la fiction, parce que suivant Montaigne on peut l'apprivoiser sans pour autant cesser de vivre, au contraire. Sublimation parce qu'elle est un objet de représentation extrêmement fréquent, représentations dans lesquelles sont perceptibles aussi des investigations nouvelles sur le corps, à travers l'influence directe de la dissection, amplement pratiquée. Les planches anatomiques, montrant des squelettes ou des écorchés en mouvement, sont des œuvres d'art, tandis que pour reprendre le titre d'un article récent, la mort du Christ est un « laboratoire d'expérimentations artistiques ». Les tombeaux et cénotaphes peuvent représenter des morts en majesté (voir le cénotaphe de Montaigne), mais aussi des transis, le corps du défunt en décomposition. La représentation des martyrs est un thème récurrent.

Enfin, la montée en puissance d'une sensibilité plus personnelle et plus intimiste donne naissance à toute une poésie et à une musique du deuil et de la déploration, ainsi dans un tout autre genre qu'à des récits d'observation de sa propre maladie parfois jusqu'à l'ultime moment (voir les *Derniers vers* de Ronsard). Ajoutons que l'on n'hésite pas non plus à mettre la mort en scène, dans le cadre de l'apparition de la tragédie humaniste, fertile en morts violentes, spectaculaires et choquantes, y compris le suicide en scène et la mort des enfants, et l'on s'en moque parfois, comme dans les épitaphes satiriques de Marot, qui a écrit par ailleurs de magnifiques déplorations. La mort d'un ami peut donner lieu à une célébration littéraire collective qui prend le nom de tombeau. La mort est bien sûr au cœur des préoccupations et de l'esthétique de la fin du siècle, dans la littérature protestante et dans la littérature baroque, ainsi que dans toute une veine de littérature apocalyptique traitant de la mort du monde, en réponse à la littérature sur la Création. On pourra aussi explorer la question des spectres et des revenants...

Les manières possibles d'interroger la présence quotidienne, médicale, religieuse, philosophique, artistique de la mort à la Renaissance sont donc presque infinies. Ce séminaire sera l'occasion d'en explorer divers aspects dans une approche fortement pluridisciplinaire, fondée sur des textes littéraires, philosophiques et religieux, des textes et des représentations médicales et des représentations iconographiques. Nous aborderons des textes variés et étudierons les perspectives récentes des travaux de recherche qui renouvellent l'approche de la question.

Le séminaire sera par ailleurs adossé au *Moi(s) Montaigne*, dont l'invité est cette année une spécialiste de Montaigne, Concetta Cavallini, professeure à l'Université de Bari-Aldo Moro. Le *Moi(s) Montaigne* permettra à tous ceux qui le veulent de prolonger, enrichir et diversifier les apports du séminaire avec des manifestations très variées : conférences d'histoire, histoire de l'art, littérature..., concerts-lecture, visites et même un « Café mortel ». Il y sera question de la mort de Montaigne et de celle de La Boétie, des tombeaux de papier et des tombeaux musicaux comme des tombeaux réels, des rituels funéraires et de la littérature autour de la mort en général.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(à consulter en bibliothèque ; pas d'œuvres ou d'ouvrages critiques à acheter spécifiquement, cette bibliographie, comme le choix de textes qui suit, a surtout pour but de donner une idée de la diversité des approches possibles, l'ensemble sera complété au fil du séminaire selon les sujets que nous aurons le temps d'aborder)

1. Pour le contexte général :

Philippe ARIÈS, *Essais sur l'histoire de la mort en Occident*, Paris, Le Seuil, 1975 et *L'Homme devant la mort*, Paris, Le Seuil, 1977

Arlette JOUANNA, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

Littérature française du XVI^e siècle, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.

2. Sur la maladie, la mort et la représentation du corps mort à la Renaissance sous divers aspects :

Danièle ALEXANDRE-BIDON, *La Mort au Moyen Age XIII^e-XVI^e siècle*, Paris, Pluriel, 2011.

Jean Balsamo (dir.), *Les Funérailles à la Renaissance*, Genève, Droz, 2002.

Ariane BAYLE et Brigitte GAUVIN (dir.), *Le Siècle des vérolés : La Renaissance européenne face à la syphilis, Une anthologie*, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2019.

Claude BLUM, *La Représentation de la mort dans la littérature française de la Renaissance*, Paris, Classique Garnier, 2007 (en ligne sur Babord +).

Charlotte BOUTEILLE-MEISTER et Kjerstin AUKRUST (dir.), *Corps sanglants, souffrants et macabres XVI^e-XVII^e siècle*, sous la direction de Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.

Caroline CALLARD, *Le Temps des fantômes : spectralités de l'âge moderne (XVI^e-XVII^e siècle)*, Paris, Fayard, 2019.

Pascale DUBUS, *L'Art et la mort : réflexions sur les pouvoirs de la peinture à la Renaissance*, Paris, CNRS, 2006. (en ligne sur open édition : <https://books.openedition.org/editionscnrs/7026?lang=fr>)

Jérémie FOA, *Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy*, Paris, La Découverte, 2021.

Myriam MARRACHE-GOURAUD, *L'homme-objet. Expositions anatomiques de la première modernité, entre savoir et spectacle*, Genève, Droz, 2022. (en ligne sur Barbord +)

Rafael MANDRESSI, *Le Regard de l'anatomiste. Dissections et invention du corps en Occident*, Paris, Seuil, 2002

Thierry VERDIER (dir.), *Présence et imaginaire de la mort à la Renaissance*, Montpellier, P.U. de la Méditerranée, 2021.

3. Pour une première approche de quelques textes d'époque :

Une liste d'extraits de texte sera proposée en cours de séminaire (les textes n'étant pas toujours disponibles en éditions modernes). On pourra cependant explorer divers aspects du

rapport à la mort dans la littérature de l'époque avec les ouvrages ou extraits d'ouvrages suivants. Il ne s'agit en aucun cas d'une bibliographie exhaustive, mais plutôt d'un choix de textes donnant une idée de la diversité formelle et de la variété des textes parlant de la mort, avec des choses connues et moins connues.

Agrippa d'AUBIGNÉ, outre le thème de la mort dans *Les Tragiques*, voir, moins connus, *Vers funèbres de Th. A. d'Aubigné Gentilhomme xantongois sur la mort d'Estienne Jodelle parisien prince des poètes tragiques* (dans les *O.C.*, éd. Classiques Garnier, 2022, en ligne sur Babord +)

Pierre BOAISTUAU, *Le Théâtre du monde (1558)*, éd. M. Simonin, Genève, Droz, 1981.

Jean-Baptiste CHASSIGNET, *Le Mespris de la vie et consolation contre la mort*, éd. H.J. Hope, Paris, 1967. (accès en ligne via babord + à des éditions anciennes)

Joseph DU CHESNE, *Larmes ou chants funèbres [...] sur les tombeaux de deux tres-illustres et tres-puissants Princes du saint Empire*, en ligne sur Gallica.

Robert GARNIER, par exemple *Hippolyte, La Troade*, réunis en une même édition récente, Paris, Classiques Garnier, 2019.

Michel QUILLIAN, *La Dernière Semaine, ou consommation du monde*, éd. de S. Bokdam, Paris, Classiques Garnier, 2018 (en ligne sur Babord +)

Clément MAROT, dans *l'Adolescence clementine* : par exemple, « Les Tristes Vers de Philippe Béroalde, sur le jour du Vendredi Saint », la série des « Complaintes » et des « Epitaphes » (Paris, Livre de Poche, édition revue 2018).

Michel de MONTAIGNE, chapitre « Que philosopher c'est apprendre à mourir » dans les *Essais* (I, 20) et *Lettre à son père sur la mort d'Étienne de La Boétie*, éd. J.M. Delacomptée, Paris, Gallimard, 2012.

Pierre de RONSARD, « Hymne de la mort », « A son âme », « Derniers vers » entre autres, voir éditions des œuvres complètes.

Marguerite de Navarre, *Dialogue en forme de vision nocturne entre [...] Marguerite de France [...] et l'ame sainte et defuncte Madame Charlotte de France*, Paris, Simon Du Bois, en ligne sur Gallica.

Jean de SPONDE, *Stances et sonnets sur la mort*, Paris, Classiques Garnier, 2001 (en ligne sur Babord +)

Voir aussi le motif de la mort sous la forme « Les furies » dans la *Seconde semaine* de Du Bartas, les nombreuses morts semées dans les livres rabelaisiens, la mort dans *l'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, les tombeaux poétiques nombreux, les poèmes de Pierre de Brach sur la mort de sa femme Aymée, le « Chant du désespéré » (Ode IX) de Du Bellay et de très nombreux autres textes et poèmes épars, que l'on peut retrouver en lisant l'ouvrage de Cl. Blum.

SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY

CODE : 1MDRM314

Littérature de l'Âge classique

Mardi 15h30-17h30 (REEL + Lettres classiques)

De la galanterie au libertinage : les relations amoureuses au XVII^e siècle

Ce séminaire propose d'explorer le XVII^e siècle par la thématique de la galanterie dont on étudiera les lois, et les usages dans un premier temps, à travers des cartes, des maximes d'amour, et quelques extraits de romans et de pièces de théâtre. L'on appréciera ensuite tous les détournements de ces codes galants dans *l'Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin. Ce roman satirique décrit en effet les multiples relations entre les hommes, et entre les femmes et les hommes. Il illustre la belle galanterie, rapporte des amitiés libertines, se raille des relations trop intéressées, et s'amuse même de l'absence de relation (les corps n'obéissent pas toujours...). Nous montrerons ainsi que le siècle de la galanterie et de l'amour précieux est aussi celui du libertinage et des amours interdites. Ce paradoxe sera au cœur de notre problématique afin de mieux saisir l'esprit d'un XVII^e siècle qui n'est décidément pas vraiment classique.

Les relations amoureuses au XVII^e siècle sont au cœur des œuvres littéraires et des conversations. Ces relations qui relèvent de l'intime et du privé de nos jours étaient alors étroitement associées à des règles sociales et des rituels de civilité. Hommes et femmes se devaient de respecter les usages pour « faire l'amour », expression qui signifiait aussi alors « parler d'amour ». La cour galante commence par des visites, se poursuit par des conversations qui deviennent des déclarations accompagnées de lettres, de billets doux, de poèmes, et s'achève par une demande qui n'est pas toujours une demande en mariage. Autant d'étapes à franchir pour l'amant, et que l'amante accepte sans empressement comme il se doit. L'itinéraire et les écueils de cette cour galante sont définis et cartographiés par la célèbre *Carte de Tendre*. Inspirée par le roman d'une autrice (Madeleine de Scudéry), et inventée par notamment Catherine de Rambouillet, elle reflète des préoccupations de femme qui mesurent et apprécient toutes les nuances du cœur et du geste amoureux – le *Dictionnaire des Précieuses* de Somaize décline par exemple douze manières de soupirer. Bien sûr, le succès de la carte a suscité de nombreuses imitations dont la *Carte géographique de la Cour* du prince de Conti et de Bussy-Rabutin, dans laquelle, cruel retournement, les villes sont des noms de femme !

Nous pourrions alors apprécier la fragile frontière entre la galanterie, la grivoiserie, et le libertinage dans *l'Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin. Cette œuvre réputée libertine était à l'origine un discours amoureux destiné à Mme de Montglas que l'auteur voulait distraire en l'amusant. L'on montrera comment les portraits, les lettres et billets, les pièces versifiées relèvent à la fois de codes courtois et de comportements grivois, comment par un jeu de pseudonymes transparents pour les contemporains, Bussy (auteur et personnage) règle ses comptes en s'amusant des relations amoureuses peu soucieuses du qu'en-dira-t-on.

Évaluation : un exposé oral et un devoir écrit en classe.

Pour les dispensés, un devoir écrit et un oral.

Bibliographie :

Ouvrage indispensable :

Afin d'avoir la même pagination et de pouvoir circuler rapidement dans le texte, il est nécessaire de travailler sur l'édition suivante :

Histoire amoureuse des Gaules, de Bussy-Rabutin, éd. La Brasille, sous presse.

Des extraits des œuvres suivantes ou/et les URL des sites seront donnés en cours :

La Carte de Tendre : une géographie galante et allégorique (choix de textes de Madeleine de Scudéry, Segrais, Maulévrier, Tristan l'Hermite,...)

<http://www.miscellanees.com/t/tendre01.htm>

La Fayette, *La Princesse de Clèves*, Claude Barbin, Paris, 1678.

Sévigné, *Correspondance*, éd. R. Duchêne, Bibliothèque de la Pléiade, 1972-1978, 3 vol., vol. 1.

Molière, *Les précieuses ridicules*, *Le Misanthrope*.

Somaize, Antoine Baudeau, *Le Dictionnaire des Précieuses*, éd. CH.-L Livet, Paris, 1856, 2.t.

Petite bibliographie (qui sera complétée à la rentrée)

ARZOUMANOV, A, « *L'Histoire amoureuse des Gaules*, entre chronique scandaleuse et divertissement galant », *Littératures classiques*, 54(2), p. 141-151 <https://doi.org/10.3917/licla.054.0141>.

CAVAILLÉ, Jean-Pierre, "Les libertins : l'envers du Grand Siècle", dans "[Quelques 'Dix-septième siècle' : Fabrications, usages et réemplois](#)", *Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, n° 28-29, avril 2002, pp. 11-37.

DENIS, Delphine, *Le Parnasse galant, Institution d'une catégorie littéraire au XVII^e siècle*, Paris, H. Champion, 2001.

PELOUS, Jean-Michel, *Amour précieux, amour galant : Essai sur la représentation de l'amour dans la littérature et la société mondaines (1654-1675)*, Paris, Klincksieck, 1980.

282 <https://doi.org/10.3917/licla.059.0265>.

PIOFFET, M.-C., « Pour une sémiologie du lieu imaginaire au XVII^e siècle : figures et significations », *Dix-septième siècle*, 247(2), p.335-354. <https://doi.org/10.3917/dss.102.0335>.

ROBIN, Coralie, « *L'Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin : cantique de la médisance ou machine de guerre ? », *Littératures classiques*, 2006, 59(1), p. 265-VIALA, Alain, *La France galante, Essai historique sur une catégorie culturelle, de ses origines jusqu'à la révolution*, Paris, Presses universitaires de France, 2008.

Rabutinages, la revue de la Société des Amis de Bussy-Rabutin, est à consulter. Signalons notamment : *Horizons libertins*, 2014, n° 24 ; *Horizons littéraires*, 2016, n° 26 ; *Horizons épistolaires*, 2019, n° 29 ; *Horizons anecdotiques*, 2022, n° 34.

Évaluation

Assidus : un dossier présenté à l'oral puis rédigé sous forme de devoir.

Dispensés : devoir écrit. Une liste de sujets sera fournie (à demander à l'enseignante).

Séminaire de Magali Nachtergaele
Code : 1MDRM315
Littérature moderne et contemporaine
Jeudi 8h30-10h30 (REEL + Genre)

« Critique littéraire : approches culturelles et féministes »

Quel regard critique porter sur les œuvres contemporaines et récentes ? Comment se forme aujourd'hui ce qui sera le ~~patri~~/matrimoine de demain ? La création contemporaine, qu'elle soit artistique ou littéraire, est vivante : elle est le résultat de sociabilités, de dominations ou de résistances et surtout, de mise en visibilité. Le rôle de la critique est de créer un consensus culturel qui synthétise un faisceau d'enjeux historiques, de son temps et des publics auxquels elle s'adresse. Mais l'héritage culturel, littéraire et artistique est transmis en fonction de paradigmes dominants et/ou contestés. D'abord, nous analyserons la manière dont le post-structuralisme, la pensée de la déconstruction, les études culturelles et la « standpoint theory » de Nancy Hartsock linguistiques jusqu'à la critique féministe, de genre et intersectionnelle (qui croise des enjeux de genre *et* de racisme) ont déconstruit les modèles universaux artistiques. Nous verrons comment la réévaluation de pratiques littéraires et artistiques hors ou à la marge du canon, comme le rap ou la performance poétique, ont permis de faire émerger des voix et des formes minorées. Cette traversée critique et créative autour de la littérature nous amènera à interroger sa situation aujourd'hui au prisme du genre et des enjeux de visibilité.

Objectifs

Le but de ce séminaire est d'avoir une bonne connaissance des enjeux critiques contemporains sur des œuvres actuelles ou passées, en particulier de l'apport de la critique féministe, de prendre conscience des effets de légitimation et de construction des valeurs esthétiques afin de situer son propre discours critique. Un travail d'écriture régulier est à fournir pour acquérir des compétences en critique littéraire.

Lectures obligatoires

- Un ouvrage littéraire et essai des rentrées littéraires 2023 ou 24 au choix (**un compte rendu critique situé sera à rendre**)

Bibliographie indicative (sera précisée à la rentrée)

- Donna Haraway, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, tr. de l'américain par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
- Monique Wittig, *La pensée straight*, Paris, éditions Amsterdam, 2018.
- Azélie Fayolle, *Des femmes et du style. Pour un feminist gaze*, Paris, éditions Divergences, 2023.
- Justine Huppe, *La littérature embarquée*, Paris, éditions Amsterdam, 2024.

Modalités d'évaluation: assidus et dispensés :

Deux comptes rendus critiques de 4500 signes (rentrée littéraire / en lien avec le sujet de mémoire). (sujet à déterminer en accord avec l'enseignante)

SÉMINAIRE de Vérane PARTENSKY

Code : 1MDRM318

Littérature comparée 1

Mercredi 17h30-19h30

« Être vivant : retours à la nature autour de 1900 »

Dans la lignée des philosophies vitalistes et du panthéisme romantique, l'idée de l'énergie vitale entre en littérature dans la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} et triomphe autour de 1900 : contre les morbidités décadentes, contre les raffinements de la culture, contre un monde moderne jugé écrasant, s'élabore un modèle fondé sur la valorisation de la nature, des instincts, de la pulsion de vie et réévaluant la place du corps et les relations entre l'humanité et la nature.

A la fois libertaire et anti-intellectualiste, ce courant, qui irrigue des idéologies contradictoires, entre anarchisme et pensée réactionnaire, entre libération des mœurs et des mots et attachement au terroir et à la tradition, s'accompagne d'un renouvellement littéraire et esthétique dont le séminaire cherchera à explorer les implications à travers un ensemble de textes et de documents variés.

Conçu comme un espace de réflexion interactif, le séminaire invitera les étudiants à construire une approche personnalisée de la thématique proposée. Il s'appuiera sur la base d'un corpus commun, qui sera complété par des lectures complémentaires et par des textes théoriques.

Corpus de base :

A. Gide, *L'Immoraliste*, Paris, Gallimard, Folio, (n°229)

D. H. Lawrence, *L'Amant de Lady Chatterley*, trad. F. Roger-Cornaz, édition d'André Topia, Paris, Gallimard, Folio Classique (n° 2499)

Knut Hamsun, *Pan*, trad. Georges Sautreau, Paris Le Livre de Poche (n°3274)

Corpus théorique de base (lectures non obligatoires mais fortement conseillées)

Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Trad. de l'allemand par Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais n° 32.
Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, Paris, PUF, coll. Quadrige.

Un ensemble de textes complémentaires (nouvelles et extraits) et une bibliographie critique seront proposés aux étudiants et mis en ligne sur l'espace e-campus du séminaire.

Évaluation : session unique

Assidus : Contrôle continu. Mini-mémoire

Dispensés d'assiduité (EDA) : Mini-mémoire avec soutenance. Le sujet doit être choisi en concertation avec l'enseignante.

SÉMINAIRE de Philippe ORTEL

Code : 1MDRM316

Littérature moderne et contemporaine 2

Mardi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

Attention : ce séminaire n'est pas compatible avec le séminaire de littérature comparée d'Apostolos Lampropoulos (1MDRM319) qui a lieu à la même heure.

« La littérature et ses dispositifs »

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XX^e siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes dispositifs transitent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

Bibliographie

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.

Appareils, revue dir. par Jean-Louis Déotte, <https://journals.openedition.org/appareil/422>

Daniel Bounoux, *La Communication par la bande*, La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).

Yves Citton, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.

Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.

Discours, image, dispositif, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.

Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits*, t. III, texte n° 206 (disponible sur Internet : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault158.html>)
 Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIX^e siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].
La scène. Littérature et arts visuels, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, 2003.
 Stéphane Lojkin, « Dispositif », revue en ligne *Utpictura18*, <https://utpictura18.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15>
 Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels*, Paris, Editions Galilée, 1994.

Evaluation

Assidus et dispensés : contrôle continu : **devoir à la maison** : étude de cas portant sur un exemple de dispositif.

SÉMINAIRE d'Apostolos Lampropoulos

Code : 1MDRM319

Littérature comparée 2

Mardi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

Attention ce séminaire n'est pas compatible avec le séminaire de Ph. Ortel (Littérature moderne et contemporaine, 1MDRM316) qui a lieu à la même heure.

« Écritures autothéoriques, vies universitaires »

Lorsque Paul B. Preciado publie, en 2008, *Testo Junkie* simultanément en espagnol et en français, il développe non seulement un style d'écriture singulier, mais introduit également un terme appelé à devenir très populaire dans les années qui suivent : l'autothéorie. Quelques années plus tard, en 2017, Sara Ahmed publie *Living a Feminist Life*, traduit en français en 2024 sous le titre *Vivre une vie féministe*. Elle y propose notamment la notion de *sweaty concepts* (« concepts en sueur » ou « concepts transpirants »), terme désignant l'articulation entre le récit d'une expérience vécue, souvent marquée par un traumatisme, et sa mise en théorie. Ces deux ouvrages, devenus emblématiques des pensées féministes et queer contemporaines, comptent parmi plusieurs autres textes ayant jeté les bases des écritures autothéoriques, situées à la croisée de l'autobiographie et de la théorie. Ce séminaire s'inscrit dans ces problématiques et portera, en particulier, sur des textes qui, d'une manière ou d'une autre et à des degrés divers, racontent un cheminement vers l'Université et interrogent les vies qui s'y déploient.

Comment une écriture parvient-elle à raconter une vie tout en produisant un discours théorique ? Le terme « autothéorie » rend-il compte de manière pertinente de cette forme spécifique d'écriture ? Comment concilier la singularité d'une expérience individuelle avec l'ambition plus générale d'un geste théorique ? Quels liens peut-on établir entre certaines écritures autothéoriques, d'une part, et, d'autre part, les formes d'écriture universitaire et les travaux de recherche en sciences humaines et sociales ? Quelle place l'institution universitaire occupe-t-elle dans ces récits – à la fois comme cadre de vie, objet de narration, et objet de critique ? Et quels sont les rapports entre les écritures autothéoriques et les questions de genre et de sexualité ? Afin d'esquisser quelques réponses à ces interrogations, le séminaire proposera une lecture de textes de Didier Eribon, Chris Kraus, Rose-Marie Lagrave et Maggie Nelson.

Textes au programme

- Eribon, Didier : *Retour à Reims* [2009], Paris, Flammarion (Champs Essais), 2018.
- Eribon, Didier : *Sociobiographie. Entretien avec Geoffroy Huard*, Paris, Flammarion (coll. Nouvel avenir), 2025.
- Kraus, Chris : *I Love Dick*, traduit par Alice Zeniter, Paris, Flammarion, 2016 [= *I Love Dick*, Los Angeles, Semiotext(e), 1997].
- Lagrave, Rose-Marie : *Se ressaisir. Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe*, Paris, La Découverte (coll. L'envers des faits), 2021.
- Nelson, Maggie : *Les Argonautes*, traduit de l'anglais par J.-M. Theroux, Paris, Sous-sol, 2018 [= *The Argonauts*, Minneapolis, Graywolf Press, 2015].

Bibliographie critique

- Anne-Braun, Alexis – Mehl, Édouard (dir.), « [Auto]biographies philosophiques », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* 53 (2023).
- Brostoff, Alex – Vilashini Cooppan (dir.) : *Autotheories*, Cambridge, MA, MIT Press, 2025.
- Fournier, Lauren : *Autotheory as Feminist Practice in Art, Writing, and Criticism*, Cambridge, MA, MIT Press, 2021.

Organisation du séminaire

9-10 séances et 1 journée d'études qui aura lieu vers la fin du semestre. Celle-ci sera organisée par un comité composé de 3-4 étudiant.es inscrit.es au séminaire.

Évaluation du séminaire

Étudiant.es du Master REEL et d'autres programme de Master (sauf IPCI) : Une communication (15-20 minutes) dans le cadre de la journée d'études, suivie d'une version remaniée d'environ 3000 mots.

Étudiant.es du Master IPCI : Une communication (15-20 minutes) dans le cadre de la journée d'études, suivie de sa trace écrite.

Dispensés : mini-mémoire (sujet à déterminer en début de semestre en accord avec l'enseignante)

Attention : les séminaires de Ph. Ortel et d'A. Lampropoulos ayant lieu au même horaire, ils ne sont pas compatibles.

SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD

Code : 1MDRM317

Littérature moderne et contemporaine 3

Jeudi 10h30-12h30 (REEL + Guerre)

« *Ecrire à l'heure d'internet, des réseaux sociaux et des jeux vidéos* »

L'émergence d'internet à la fin du XX^e siècle, puis le développement des réseaux sociaux et des jeux vidéo à l'aube du nouveau millénaire, ont profondément modifié les rapports sociaux, les modes de communication, ainsi que les modalités de représentation et de compréhension du monde et de soi-même. L'influence de ces nouveaux médias s'exerce aussi sur la création littéraire contemporaine, dans la mesure où écrire est un moyen, parmi d'autres, de penser le monde et de se penser soi-même en ce monde.

D'un point de vue thématique, ces technologies et pratiques culturelles ont inspiré des auteurs et autrices qui s'attachent à représenter les expériences numériques — navigation en ligne, identités virtuelles, solitude connectée, surcharge d'informations — comme autant de réalités existentielles propres à la période contemporaine. D'un côté, la culture des réseaux sociaux interroge les notions de soi, d'intimité, de vérité et de performativité, tandis que les jeux vidéo suscitent une réflexion sur les rapports entre réalité et fiction, sur les mécaniques de narration interactive ou sur les formes nouvelles de socialité.

Sur le plan formel, ces influences se manifestent par une hybridation des genres et une fragmentation de la narration. La brièveté des formats numériques, la logique du zapping ou de la viralité contaminent la structure des textes littéraires, qui empruntent aux messages, aux posts ou aux algorithmes une esthétique éclatée et discontinue. Le principe d'interactivité propre aux jeux vidéo inspire à certains une réflexion sur le rôle du lecteur comme co-créateur du récit, tout en reformatant la notion même de récit.

Enfin, ces technologies transforment aussi les modalités de publication et de diffusion. L'autoédition numérique, les plateformes de lecture en ligne comme Wattpad, les comptes d'auteurs sur Instagram ou TikTok contribuent à redéfinir les circuits de légitimation et à élargir les formes d'expérimentation littéraire, tout en rendant plus poreuse la frontière entre amateur et professionnel.

C'est à explorer ces aspects de la création littéraire contemporaine qu'invite ce séminaire, en s'appuyant sur trois textes écrits par des écrivain·e·s du Québec, où l'exploration de ces voies nouvelles est particulièrement riche et bien représentée (à lire si possible avant la rentrée) :

- Daphné B., *Maquillée*, Montréal, Éditions Marchand de feuilles, 2020. (**Ne pas acheter l'édition française, publiée chez Grasset.** Me contacter pour obtenir un PDF de l'édition québécoise : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr.)
- Alain Farah, *Pourquoi Bologne*, Montréal, Le Quartanier, 2013. (Diffusé en France.)
- Eric Plamondon, *Hongrie-Hollywood Express*, recueilli dans le volume *1984*, Paris, Le Livre de poche, 2022 [2011-2013]. (Ce volume regroupe trois romans, qui forment une trilogie : *Hongrie-Hollywood Express*, *Mayonnaise*, *Pomme S*, publiés au Québec entre 2011 et 2013. Seul le premier est à notre programme.)

Daphné B. est une autrice et poétesse contemporaine dont l'œuvre mêle engagement féministe, réflexion sur la culture numérique et exploration de l'intime. Elle se distingue par une langue incisive et poétique, nourrie par les codes de la pop culture et les réseaux sociaux. Après plusieurs recueils de poésie, elle publie *Maquillée*, un livre inclassable, à la fois essai et autofiction, dans lequel elle interroge les enjeux esthétiques, culturels et affectifs du maquillage, tel qu'il est (re)présenté sur les réseaux sociaux, et en particulier YouTube. (Pour aller plus loin : <https://www.youtube.com/watch?v=iLHJG95scgM&t=2204s>)

Alain Farah est un écrivain dont l'œuvre se caractérise par un jeu constant avec les codes narratifs et un questionnement « politique » de la société, au sens que Jacques Rancière donne à ce terme. Avec *Pourquoi Bologne*, Farah propose un récit fragmentaire et à la chronologie bousculée, où se croisent histoire personnelle, fiction et références culturelles multiples et métissées. La structure générale du récit doit beaucoup aux jeux vidéo, avec une progression par plateaux, en même temps qu'elle porte une réflexion sur le pouvoir de la littérature et la fonction sociale de l'écrivain en ce début de siècle. (Pour aller plus loin : <https://www.canal-u.tv/chaines/culturegnum/le-roman-quebecois-contemporain-alain-farah>)

Éric Plamondon s'est fait connaître avec sa trilogie *1984*, qui comprend *Hongrie-Hollywood Express*, *Mayonnaise* et *Pomme S*, laquelle combine l'autobiographie, l'autofiction et la fiction. Il y reprend et détourne des textes glanés sur Wikipédia, tout en imitant, par leur agencement, le fait de surfer sur des pages internet. Il imbrique ainsi les unes avec les autres plusieurs lignes narratives, souvent avec beaucoup d'humour et d'ironie, invitant le lecteur à avoir une part active dans la construction du sens, tout en

délivrant une critique sans concession de la société de consommation nord-américaine.
(Pour aller plus loin : <https://ericplam.com/>)

**SEMESTRE 1
UE 1MDRC322**

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

On rappelle que les cours de spécialisation de « Lettres appliquées » ne peuvent faire l'objet d'une dispense d'assiduité. Sauf dérogation (très exceptionnelle et dûment justifiée), le choix de cette spécialisation doit être maintenu pendant les deux années du master.

RESPONSABLE de l'UE
Gilles Magniont

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Latin 1 (mutualisé avec MEEF) : 1MFLE124 + 1MFLE221 : Géraldine Puccini
- Grec 1 (mutualisé avec le Master MEEF) : 1MFLE125 + 1MFLE121 : Sophie Gotteland

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Pas de dispense d'assiduité

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

**SEMESTRE 1
UE 1MDRX4**

LANGUE VIVANTE 1

RESPONSABLE de l'UE
Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS

Katy Bernard(occitan), Maylis SANTA CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : voir les modalités spécifiques de chaque cours

Une langue parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :

- 1MDRE41 Anglais 1 : Paul VEYRET
- 1MDRM42 Espagnol 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Espagnol 3) : Maylis SANTA-CRUZ
- 1MDRM43 Occitan 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Occitan 3) : Mélissa GONZALEZ

Six cours offerts par l'UBM (Département des langues du monde) sous réserve d'un niveau minimum (consulter le secrétariat du master).

- 1MCTLV21 Allemand S1
- 1MCTLV24 Portugais S1
- 1MCTLV28 Grec moderne S1
- 1MCTLV31 Arabe S1
- 1MCTLV33 Italien S1
- 1MCTLV34 Russe S1

- **Paul VEYRET**
- ***Anglais 1*** (1MDRE41) x 1 groupe
- ***Horaire : lundi 10h30-12h30***

Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est recommandée pour suivre cet enseignement. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme à confirmer

- Kazuo Ishiguro, *Never Let Me Go*, 2005.

Daniyal Mueenuddin, *In Other Rooms, Other Wonders*, Norton, 2009.

<https://www.amazon.com/In-Other-Rooms-Wonders/dp/0747597138>

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : Ecrit terminal

- **M. SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 1*** (1MDRM42) : cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)

- **Horaires : mercredi 8h30-10h30**

Niveau linguistique requis :

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie
. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité : oral (20 mn)

- **Katy Bernard**

Occitan (1MDRM43/2MDRE53) : cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)

Horaires : Lundi, 8h30-10h30

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu (Devoir écrit sur table)

Dispensés d'assiduité : oral sur une thématique donnée

Niveau linguistique requis

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues, regroupés en un fascicule, seront distribués au début de chaque semestre.

Objectifs

Ce cours se propose d'aborder la langue et la culture occitanes médiévales dans ses réalisations dites non littéraires et ses différents supports.

Programme :

Au fil des trois semestres – par un système de roulement des thématiques permettant, sans répétition d'un même enseignement, la mutualisation du S1 et du S3 –, seront étudiés des exemples occitans de traités divinatoires (des livres de sorts, des traités de géomancie) ; de textes liés à la magie et à la sorcellerie (un traité de magie astrale, le *Débat de la sorcière et de son confesseur*) ; de textes appartenant au genre des bestiaires ou liés audit genre.

Une initiation à la lecture des manuscrits sera proposée selon les documents utilisés.

Bibliographie indicative :

BARTSCH Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [réimpr. 1868] 1978.

BERNARD Katy, *Compter, dire et figurer, édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval (XIII^e-XV^e siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Marie-Françoise Notz, Bordeaux Montaigne, 2007.

BERNARD Katy, « Jouer sur les mots et jouer avec les mots, des aspects ludiques de l'art divinatoire des livres de sorts : exemples occitans », *Interstudia*, 5 (2009), p. 54-65.

BERNARD Katy, « Le *Dodechedron* occitan du manuscrit fr. 14771 de la Bibliothèque Nationale de France », *Dialogues among Books in Medieval Western Magic and Divination*, sous la direction de Stefano RAPISARDA et Erik NIBLAEUS, *Micrologus*, 65 (2014), p. 101-125.

BERNARD Katy, *La Dame-Graal, Chansons de Rigaud de Barbezieux*, Gardonne, fédérop, 2017.

BERNARD Katy, « Noircir ou blanchir l'image de la sorcière : Essai d'interprétation du *Débat de la sorcière et de son confesseur*, texte en vers et en langue d'oc (XIII^e siècle) », sous la direction de Danielle Buschinger et al., *Literature is Comparative : Toute littérature est littérature comparée, Études de littérature et de linguistique offertes à Roy Rosenstein*, Amiens, Presses du « Centre d'Études Médiévales de Picardie », 2021, p. 28-39.

BOUDET Jean-Patrice, *Entre science et Nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'occident médiéval*, Paris, Publication de la Sorbonne, 2006.

Dictionnaire de l'occitan médiéval en ligne (DOM), disponible sur : <http://www.dom-en-ligne.de/>

NELLI René et LAVAUD René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, coll. « Bibliothèque Européenne », [réimpr. 1960] 2000.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *Iniciacion a l'occitan ancian (19 textes du Moyen Âge commentés)*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

Évaluation :

Assidus : Contrôle continu

Dispensés : prendre contact avec l'enseignante en début de semestre.

SEMESTRE 2

UE 2MDR1U1

MÉMOIRE 2

RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

Voir les recommandations : UE Mémoire 1

SEMESTRE 2**UE 2MDRU2****THÉORIE LITTÉRAIRE****RESPONSABLE de l'UE**

Arnaud WELFRINGER

*Jeudi 10h30-12h30 (dédié REEL)***LISTE DES INTERVENANTS**

Arnaud WELFRINGER

Nombre d'heures : 24h. – coef. 3 – crédits : 3 ECTS**Présentation**

Ce cours se propose de fournir les éléments d'une réflexion sur les postulats de l'analyse littéraire. Il s'agira de problématiser les concepts les plus fréquemment employés au sein de la discipline, à travers une série de questions simples : qu'est-ce qu'un texte ? qu'est-ce qu'une œuvre ? qu'est-ce que la littérature ? qu'est-ce qu'un auteur ? qu'est-ce que lire ? Chemin faisant, on se demandera ce que ces concepts, tels que nous les employons dans les études littéraires depuis un bon siècle, doivent à une époque aujourd'hui révolue, et ce qu'ils deviennent à l'époque contemporaine, au sein de ce que Fredric Jameson a nommé « la logique culturelle du capitalisme tardif », lorsque la littérature est devenue une marchandise culturelle produite et consommée industriellement.

Bibliographie indicative :

Theodor Adorno & Max Horkheimer, *Kulturindustrie*, Allia, 2022.
 Jean Baudrillard, *Simulacres et simulations*, Gallimard, « Tel », 2024.
 Jorge Luis Borges, *Fictions*, Gallimard, « Folio », 2018.
 Michel Charles, *Introduction à l'étude des textes*, Seuil, « Poétique », 1995.
 Stanley Fish, *Quand lire, c'est faire*, Les Prairies ordinaires, 2007.
 Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » *Dits et écrits*, Gallimard, coll. « Quarto », tome I, 2009, texte n°69 (disponible en ligne : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault349.html>).
 Gérard Genette, *Figures I*, Seuil, 1966 (rééd. « Points Essais », 1976).
 Fredric Jameson, *Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2011.
 Robert Kurz, *L'industrie culturelle au XXIe siècle*, Éditions Crise et critique, 2020.
 Jean-Patrick Manchette, *Entretiens*, La Table ronde, 2023.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : une évaluation écrite sous forme de résumé et discussion d'un texte théorique.
 Dispensés d'assiduité : une évaluation orale sous forme de résumé et discussion d'un texte théorique.

*Le détail des modalités d'évaluation sera exposé par l'enseignant en début de semestre.
Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec l'enseignant afin de convenir avec lui des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**SEMESTRE 2
UE 2MDRU6**

OUVERTURE, STAGE, ECRITURE 2

RESPONSABLES UE
Vérane Partensky

Coef. 2 – crédits : 2

ECUE 2MDRU61 : STAGE 2
RESPONSABLE : Vérane Partensky

ECUE 2MCTM3 : Ouverture 2 (ED)
RESPONSABLE : Vérane Partensky

ECUE 2MDRE62 : Écriture, création, documents
RESPONSABLE : Estelle Mouton Rovira

Même descriptif qu'au premier semestre.

**SEMESTRE 2
UE 2MDRX3**

FORMATION À LA RECHERCHE
Séminaires d'équipe

RESPONSABLES UE
Vérane PARTENSKY

RESPONSABLES DES SÉMINAIRES
Éric BENOIT, Florence Boulerie, Eve de Dampierre-Noiray, Violaine Giacomotto, Miren Lacassagne, Philippe Maupéu

Les séminaires de formation à la recherche, dits séminaires d'équipe, sont adossés à l'équipe de recherches Plurielles et représentent les différentes équipes internes du laboratoire. Vous êtes invités à consulter le site de l'équipe pour comprendre son fonctionnement (<https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/themes>)

Ces séminaires sont organisés par des membres de l'équipe de recherche qui invitent des chercheurs extérieurs pour des conférences et des échanges.

Attention : le séminaire de formation à la recherche ne se substitue pas aux conférences de l'UE stage.

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 6 – crédits : 6

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : voir ci-dessous dans la présentation des séminaires

Au choix **un séminaire** d'équipe parmi une offre de **trois**.

Attention, les séances d'introduction des séminaires 2MDRU31 et 2MDRU33, bien qu'ils relèvent du 2^{ème} semestre, ont lieu dès le mois de décembre du 1^{er} semestre. Vous êtes invités à consulter hyperplanning pour vérifier que les dates indiquées dans les programmes sont bien maintenues.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Code_2MDRU31

Formation à la recherche 1 / 2MDRU31

Jeudi 15h30-17h30

UR 24142 Plurielles

SÉMINAIRE commun des Équipes Internes

« Modernités » et « Littératures et Mondes »

« Formes et enjeux de l'insoutenable dans la littérature et les arts »

Responsables du séminaire : Eric BENOIT (Modernités)

Eve de DAMPIERRE-NOIRAY (Littératures & Mondes)

Attention : Le séminaire est évalué au semestre 2 du Master REEL, mais il commence au semestre 1 (le 4 décembre) afin d'échelonner la réflexion dans le temps.

Texte programmatique

Ce séminaire, partagé entre les deux équipes « Littératures et mondes » et « Modernités » au sein de l'UR Plurielles, propose de réfléchir depuis le double point de vue de la littérature française et de la littérature comparée, et en s'appuyant sur leurs outils

respectifs, aux formes et aux enjeux de ce que l'on peut appeler *l'insoutenable* dans la littérature et les arts.

La notion d'« **insoutenable** » résonne particulièrement aujourd'hui, alors que nous assistons à des formes de misère et de destruction particulièrement violentes et durables (migrants noyés aux portes de l'Europe, guerre en Ukraine, génocide des Palestiniens de la bande de Gaza), alors que nous parvenons les nouvelles de souffrances et d'injustices (massacres, viols de masse, nouvelles formes d'esclavage) qui relèvent de l'insoutenable parce que nous ne pouvons les supporter ni les soutenir moralement, à peine les regarder ou les dire, enfin, parce que notre univers médiatique est saturé de propos et de gestes d'une grande violence, dont la dimension éthique semble avoir disparu, comme l'idée d'un universel soutenable et défendable. Cette actualité de l'insoutenable rend urgente et essentielle une réflexion sur les objets littéraires et artistiques qui tentent de représenter, documenter, définir, interroger, apprivoiser ou parfois alléger l'insoutenable.

Sans chercher à établir une typologie de l'insoutenable dans la littérature, on tentera toutefois, à partir d'un vaste corpus, d'appréhender les significations de cette notion et les contextes où l'on peut la rencontrer. Elle semble en effet avoir pris de plus en plus de place, au moins depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, à la fois dans l'histoire humaine et dans la littérature, et à partir d'une diversité de déclencheurs de l'insoutenable. Nous pourrions explorer quelques jalons de cette question dans l'œuvre de Sade, dans certains aspects du gothique anglais, dans les formes les plus aiguës de l'angoisse romantique et du spleen post-romantique jusqu'aux écritures de la folie (chez Nerval ou Maupassant) et jusqu'au XX^e siècle (Artaud, etc.). À l'époque des guerres mondiales et des génocides, l'écriture de l'insoutenable donne voix à une amplitude d'expériences humaines. Depuis les répercussions littéraires du traumatisme historique de la Shoah (on pense à la façon dont Dante fournit à Primo Levi les mots pour dire l'Enfer, à ceux de Des Forêts décrivant Auschwitz dans *Ostinato* comme « cette chose sans nom dont les documents filmés nous imposent la vision insoutenable », à l'écriture de la *Douleur* chez Duras, qui dira aussi dans *Écrire* qu'« il est impossible d'aborder cet événement sans hurler ») jusqu'aux bouleversements que l'événement inflige aux formes littéraires et artistiques, depuis la mise en question de la possibilité même d'une parole poétique après Auschwitz (l'image d'une « littérature en suspens » chez Imre Kertész, en écho à la célèbre phrase d'Adorno disant en 1955 « il est devenu impossible d'écrire aujourd'hui des poèmes ») jusqu'aux écritures de la mémoire et de la grammaire des traumatismes (chez l'écrivain israélien Amos Goldberg et le romancier libanais Elias Khoury, ou dans les travaux de Catherine Coquio, par exemple) que suscite la réplique contemporaine d'épisodes dont le caractère insoutenable avait paru unique et indépassable, notre séminaire se donnera pour tâche de mettre en dialogue ces écritures créatrices et réflexives sur l'insoutenable.

L'articulation des écritures de l'insoutenable avec une pensée de la littérature sera un point central de la réflexion. Dans cette optique aussi, l'abondant corpus lié au traumatisme de Hiroshima méritera d'être pris en compte, comme l'existence, au-delà de la singularité des œuvres, de genres ou sous-genres littéraires liés aux épisodes traumatiques : on pense au genre du *Genbaku Bungaku*, aux mises en récit des tortures et massacres qui ont marqué des épisodes coloniaux, d'Antonio Lobo Antunes (*Le Cul de Judas*) à Chimamanda Ngozi Adiche (*L'autre moitié du soleil*), parmi tant d'autres, ou aux échos des mots et de l'histoire : ainsi le récit *Le Convoi* de Beata Umubyeyi Mairesse, rescapée du génocide des Tutsi au Rwanda, s'ouvre-t-il sur le mot « convoi » et sur la superposition quasi insoutenable du souvenir des convois de la mort et du hasard d'un convoi humanitaire de la survie.

Un autre fil directeur de cette réflexion pourra être le paradoxe repéré par Maurice Blanchot à propos de l'écriture de l'insoutenable : « La connaissance de ce qui est insupportable dans le monde (torture, oppression, malheur, faim, les camps) n'est pas supportable : elle fléchit, s'effondre, et celui qui s'y expose s'effondre avec elle », et pourtant « on *doit* le dire » (*Le Pas au-delà*, Gallimard, 1973, p. 156). Retenons ce mot : s'effondre. La parole d'Edmond Jabès ou celle de Paul Celan, par exemple, s'élèvent à partir de cet effondrement de la parole dans l'insoutenable. Le lecteur y est impliqué, et le statut de l'insoutenable dans la réception des œuvres aura aussi à être questionné, à travers les différentes formes de cette réception. Car le lecteur est aussi ce spectateur impliqué dans la représentation visuelle, par exemple : on pense à la manière dont la peinture, dans son dialogue avec d'autres arts et supports, pose la question des conditions de représentation d'un massacre (quel fil silencieux se tisse entre le Guernica de Picasso et les poèmes d'Eluard, de Celaya ou encore de Neruda et le film de Resnais ? Comment les mots de Genet face à la découverte de Sabra et Chatila infusent-ils les représentations plastiques et visuelles du massacre, jusqu'à aujourd'hui).

On pourra aussi interroger le statut littéraire de l'insoutenable dans des textes comme *La colonie pénitentiaire* de Kafka, *Les Bienveillantes* de Jonatan Littell, etc. Les « poétiques de l'insoutenable » engagent le sérieux et la gravité de la littérature – jusqu'aux répercussions littéraires des traumatismes dus aux conflits contemporains et au terrorisme, comme dans *Le Lambeau* de Philippe Lançon (2018) qui dépasse l'insoutenable du traumatisme par une forme subtile de détachement.

Loin de la dimension spectaculaire de l'événement historique et de ses traumatismes, on s'intéressera aussi à la présence de l'insoutenable dans l'espace domestique : celui de la chambre, de la maison, de l'école. On verra comment, dans une période récente et à la faveur du mouvement #metoo, l'écriture a été le support de révélations d'expériences du viol et de l'inceste retracées à la fois en tant que vécu individuel et à travers leur capacité à souligner le caractère systémique de la chose – c'est bien là l'enjeu du texte de Neige Sinno, *Triste tigre* (2023). Cette littérature de l'insoutenable modifie notre lecture d'autres textes, elle agit comme le révélateur de sujets qui semblent avoir été toujours-là, invisibles ou fondus dans le soutenable.

Il sera indispensable de ne pas dissocier une réflexion sur le contenu et le sens de l'insoutenable, et une analyse des formes, dispositifs d'écriture ou de création. Ainsi, il s'agira également de nous situer dans le point de renversement où l'insoutenable se retourne en nécessité créatrice, et de comprendre dans quelle mesure ce renversement est ou non éthiquement soutenable.

Nous pourrions ainsi nous interroger sur la variété des formes par lesquelles la littérature cherche à représenter l'insoutenable, et sur le potentiel d'empathie, de mimétisme, ou encore de mise à distance ironique du texte poétique. Comment les formes possibles du récit, du roman, de l'enquête, de la fiction, du reportage à partir d'un fait réel, et en particulier l'écriture comme dispositif ou processus long, permettent-elles d'approcher une vérité autobiographique indéfendable ou un fait insoutenable ?

Le sujet qu'est l'insoutenable, parce qu'il nous invite à réfléchir à une éthique de la forme, rend indissociables l'analyse des stratégies d'écriture et le questionnement sur la lecture et à la réception de l'insoutenable, qui implique de se pencher sur la question du point de vue, de la possibilité d'une objectivation de l'insoutenable. Comment la forme fait-elle courir le risque d'une recherche de sidération, où le texte (ou le spectacle théâtral) piège le lecteur pour le mettre face à la gorgone (*Anima* de Mouawad, qui s'ouvre sur une scène

d'une violence proche de l'obscène ; *Le Sari vert* d'Ananda Devi, récit à la première personne qui enferme le lecteur dans la tête d'un père violent et manipulateur) ? Quelle position morale ou éthique est portée par la littérature dans ces jeux de points de vue énonciatif ?

Ces questions de réception varient dans l'espace et dans le temps : ce qui est insoutenable pour l'un, et permet d'accéder à une forme de vérité, confine à l'obscène ou au kitsch pour l'autre ; ce qui était topique hier est devenu insoutenable aujourd'hui, qu'il s'agisse de thèmes, de scènes ou d'arguments ; la sensibilité des lecteurs dépend aussi de leur expérience personnelle (on pense aux ouvrages d'Hélène Merlin-Kajman et au mouvement « Transitions »). Ce questionnement ouvre sur le problème du *sensitive reader* et des « libertés académiques » : qu'en est-il des changements de paradigme, anachronismes ou réajustements de ce qui est soutenable ?

Nous pourrions questionner le dialogue entre la littérature et les autres arts, les outils et dispositifs spécifiques aux genres littéraires et artistiques. Ainsi, une approche intermédiaire se pencherait, par exemple, sur les ressorts propres au genre théâtral pour affronter ou faire advenir l'insoutenable (l'obscène, le visible et l'invisible, les démesures de la représentation).

Il faudra aussi s'interroger sur la manière dont, à différentes époques, l'insoutenable travaille une pensée de la littérature et une approche des catégories et concepts qui la constituent : création et réception, auctorialité, théorie de la lecture, etc. ? On s'intéressera à l'apport de la littérature aux sciences humaines et au type de vérité et de savoir que peut proposer l'écriture poétique.

Les corpus concerneront les littératures de toutes langues, étendus aux autres arts (cinéma, peinture, musique) porteurs d'un questionnement sur les enjeux d'une représentation, d'une mise en scène, ou encore d'une médiatisation de l'insoutenable.

Calendrier prévisionnel (les jeudis de 15H30 à 17H30)
--

- 1 - le 4 décembre : Eric Benoit et Eve de Dampierre-Noiray : Introduction 1
- 2 - le 11 décembre : Eve de Dampierre-Noiray et Eric Benoit : Introduction 2
- 3 - 15 janvier : Eric Benoit : Introduction 3
- 4 - 22 janvier : Hélène Merlin-Kajman (Université Sorbonne Nouvelle) : « Insoutenable et transitionnalité : quelques cas de figure »
- 5 - 29 janvier : Isabelle Poulin (Littératures & Mondes) : « Poétique de l'inadéquation dans l'œuvre de Vladimir Nabokov : l'insoutenable grâce des enfants assassinés »
- 6 - 5 février : Lucile Bordes et Laïla Fatih (Littératures & Mondes) : « L'insoutenable à l'œuvre du temps : Natalia Ginzburg (1916-1991) et Julie Otsuka (1962-) »
- 7 - 12 février : Fabienne Rihard-Diamond (Littératures & Mondes ; Modernités) : « La vérité dérobée : Faulkner et la tragédie d'une insoutenable humanité dans *Absalom Absalom!* »
- 8 - 26 février : Claudio Pirisino (Littératures & Mondes) : « Mussolini sur scène : incarnation et désincarnation d'une prosopopée »
- 9 - 5 mars : Eléonore Hamaide (Université de Lille) : « Représenter "malgré tout" la Shoah : l'insoutenable en littérature de jeunesse »
- 10 - 12 mars : David Yvon (Modernités) : « Rétif, Sade : intensivisme et expériences-limite »
- 11 - 19 mars : Sandra Barrère (Littératures & Mondes) et Laurent Courtens (ISELP) : « De Chatila à Gaza, poïésis de l'insoutenable ».
- 12 - 2 avril : Jean-Paul Engélibert (Littératures & Mondes) : « L'écrivain et le tortionnaire. J.M. Coetzee et le problème du mal dans *En attendant les barbares* et *Elizabeth Costello* »

Les 23-24 avril : Colloque International terminal. Le colloque fait partie du séminaire, la présence des étudiant.es y est obligatoire.

Entre le 27 et le 30 avril : Journée d'étude (évaluation des étudiants inscrits : voir *infra*).

Bibliographie indicative

- Antelme, Robert, *L'espèce humaine*, La Cité Universelle, 1947.
- Arendt, Hannah, *Le Système totalitaire* [1951, 1966], Seuil, 1972.
- Barrère, Sandra, *Écrire une histoire tue. Les massacres de Sabra et Chatila dans la littérature et les arts*, Classiques Garnier, 2023.
- Blanchot, Maurice, *Le Pas au-delà*, Gallimard, 1973.
- Bouju, Emmanuel. « Un livre contre lui-même. Sur l'exercice de la lecture engagée » dans *Le lecteur engagé*, édité par Isabelle Poulin et Jérôme Roger, Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, <https://doi.org/10.4000/books.pub.2816>. (sur *Les Bienveillantes* de J. Littell)
- Citton, Yves, *Renverser l'insoutenable*, Paris, Seuil, 2012.
- Coquio, Catherine, *Le mal de vérité ou l'utopie de la mémoire*, Dunod, 2015.
- Demars, Aurélien, Garoiu, Monica et M'Enesti, Ana-Maria, *Écrire la Shoah. Trauma et représentation*, Classiques Garnier, 2025.
- Garscha, Karsten, Gelas, Bruno, et Martin, Jean-Pierre (dir.), *Écrire après Auschwitz. Mémoires croisées France-Allemagne*, Presses Universitaires de Lyon, 2006.
- Grégoire, Nicolas, *Travail de dire*, Rougerie, 2019 (sur les écritures du génocide des Tutsi au Rwanda).
- Hamaide-Jager, Eléonore, *La Shoah en mots et en images, de Perec à la littérature de jeunesse*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2024.

- HUBBELL, AMY ET EL NOSSERY, NÉVINE (DIR.), THE UNSPEAKABLE: REPRESENTATIONS OF TRAUMA IN FRANCOPHONE LITERATURE AND ART, CAMBRIDGE SCHOLARS PUBLISHING, 2013.

- Kristeva, Julia, *Pouvoirs de l'horreur : essai sur l'abjection*, Seuil, 1980.

- KÜNSTLER, RAPHAËL, PENSER LES GÉNOCIDES. ITINÉRAIRES DE RECHERCHE, CNRS, 2021.

- Lacoste, Charlotte, *Séductions du bourreau, négation des victimes*, PUF, 2010.

- MAULINI, HANNAH, THE JUSTIFICATION OF VIOLENCE: AN ANALYSIS OF LITERARY AND CINEMATIC REPRESENTATIONS OF EXTREME VIOLENCE, AND ATTEMPTS TO JUSTIFY THEM, 2016, EN LIGNE:

<https://clou.uclan.ac.uk/16596/>

- Merlin-Kajman, Hélène, *La Littérature à l'heure de #MeToo*, Paris, Ithaque, 2020.
- Mouchard, Claude, *Qui si je criais...? Œuvres-témoignages dans les tourmentes du XX^e siècle*, Éd. Laurence Teper, 2007.

- PAGES, CHRISTIANE (DIR.), ECRITURES THÉÂTRALES DU TRAUMATISME. ESTHÉTIQUES DE LA RÉSISTANCE, PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2012

- Rancière, Jacques, *Les bords de la fiction*, Seuil, 2017.
- Rasson, Luc (dir.), *Paroles de salauds. Max Aue et cie*, CRIN, n°58, 2013.
- Rastier, François, *Exterminations et littérature. Les témoignages inconcevables*, PUF, 2019.
- Wajeman, Lise, "Lire le viol", *Écrire l'histoire*, n°20-21, 2021. En ligne : <https://journals.openedition.org/elh/2971>.
- Zenetti, Marie-Jeanne, « Que fait #MeToo à la littérature ? Lecture féministe et lecture littéraire », *Revue critique de fiction française contemporaine*, n° 24, juin 2022.
- *Malaises dans la lecture*, carnet de recherche disponible à l'adresse suivante : <https://malaises.hypotheses.org/a-propos>

La bibliographie sera complétée lors de la première séance du séminaire.

Évaluation (assidus et dispensés) : session unique

Présentation orale de 15 mn (synthèse d'un travail préparatoire à partir du contenu des séances du séminaire et du colloque, prolongé par des lectures personnelles, notamment théoriques) lors de la JE d'évaluation à la fin du mois d'avril.

Cette présentation pourra être complétée par une note de synthèse portant sur un panel de communications du séminaire et/ou du colloque qui est partie intégrante du séminaire.

Les consignes de l'évaluation seront précisées en début de séminaire.

Les étudiants dispensés sont invités à contacter les responsables du séminaire avant le mois de décembre.

Contacts : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr
eve.de-dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr

Formation à la recherche 2
UR 24142 Plurielles

Fiche guide du Master
Séminaire d'équipe
Année universitaire 2025-2026
2MDRU32
Mardi 13h30-15h30

« La gloire puis l'oubli. Processus de reconnaissance et d'oubli en littérature »
Séminaire commun CEREC-PPH, printemps 2026
 Florence Boulerie, Violaine Giacomotto-Charra

➤ **Problématique du séminaire**

Au hasard d'une lecture, dans la bouche d'un personnage de roman, au milieu d'une poésie, ou encore sur la plaque d'une rue, sur le socle d'une statue, un nom nous apparaît : inconnu,

mal connu, c'est celui d'un.e écrivain.e dont nous ignorons tout, ou presque, et surtout la gloire passée qui en fit une figure littéraire identifiable par une majorité de lecteurs d'une époque, citée, admirée, peut-être bousculée par les pairs, célébrée parfois par la reconnaissance publique qui lui dressa un monument.

Notre séminaire a pour objectif de jeter la lumière sur les oublié.e.s de la littérature, ces écrivains et écrivaines à succès qui sont sortis de la mémoire collective, non tant pour en dresser un inventaire exhaustif (ils/elles furent si nombreux !) que pour approcher les processus qui font et défont la reconnaissance littéraire. Il s'agira de cerner les indicateurs qui permettent d'établir un succès littéraire et d'interroger le processus d'oubli, brutal ou progressif, qu'ont subi ces auteurs et autrices : qui fait et défait la célébrité littéraire ? Le temps est-il un juge équitable de la valeur d'une œuvre, renvoyant dans les zones grises de la mémoire patrimoniale des œuvres qu'un engouement passager, affaire de mode plus que de goût, aurait indûment portées aux nues ?

➤ Angles d'approche

1. Mesurer l'oubli

Comment mesurer la célébrité et l'oubli ? Depuis quel espace géopolitique ? Et depuis quelle position temporelle ?

Le séminaire s'intéressera essentiellement à la littérature célébrée – puis oubliée – en France, ce qui n'exclut pas les littératures écrites dans des langues autres que le français. L'on pourra également s'autoriser des comparaisons avec d'autres espaces géopolitiques dans d'autres aires linguistiques. Sera privilégié un regard porté depuis l'état présent de la reconnaissance littéraire. Toutefois, une focalisation sur une période antérieure permettra occasionnellement de mettre en évidence des processus d'occultation ou de rabaissement de certaines gloires littéraires (l'on peut penser au cas de Ronsard supplanté par Desportes dans le panthéon poétique du XVII^e siècle).

L'on mettra en évidence les faits qui permettent d'établir une échelle du succès puis de l'oubli : nombre d'éditions d'une œuvre, inventaires de bibliothèques, prix littéraires, présence (puis effacement) dans les dictionnaires d'illustres et les anthologies ; persistance ou non dans les programmes d'enseignement et dans les sujets d'examen.

Le séminaire s'intéressera par conséquent aux instances de reconnaissance et d'effacement tels le commerce de la librairie, la critique littéraire, l'institution scolaire.

2. Expliquer l'oubli

Il arrive que l'oubli paraisse aujourd'hui parfaitement justifié : il n'est pas rare de lire que Lamartine et Vigny sont maintenant illisibles, que Graffigny est inconsistante, quant à Voiture... qui connaît encore ses œuvres ?

L'oubli paraît s'expliquer par un seul critère objectif, celui de la valeur universelle d'une œuvre, comme si, une fois livrée au public, le texte littéraire ne pouvait passer à la postérité que s'il contenait en lui de quoi dépasser les modes et transcender les temps par une essence absolue, faite de vérité durable et de perfection esthétique. Notre séminaire s'attachera à questionner cette représentation idéalisée de la littérature.

Il s'agira d'interroger les notions de mode et de goût et la fabrication du/des canons littéraires. L'on se penchera sur l'influence des circonstances politiques et celle des catégories sociales sur la reconnaissance à long terme des écrivains.

Bibliographie indicative

- [collectif : cycle de conférences ; ressource audiovisuelle] *Autrices oubliées de l'histoire littéraire*, cycle de quatre conférences sur Hélène Bessette, Marceline Desbordes-Valmore, Anne-Marie Barbier, Catherine Bernard, BNF, 27 janvier-14 avril 2021, disponible sur : <https://www.bnf.fr/fr/agenda/autrices-oubliees-de-lhistoire-litteraire>
- Bourdieu Pierre, *Les règles de l'art, genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- Brodziak Sylvie (dir.), *L'odyssée du patrimoine entre beau temps et tempête*, Éditions du relief, 2012.
- Casanova Pascale, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.
- Chervel André, *Les auteurs français au programme de l'enseignement secondaire, de 1800 à nos jours*, INRP, 1986.
- Choppin Alain, Marie-Anne Decouche-Beauchais, Robert Gougard et Institut national de recherche pédagogique. Service d'histoire de l'éducation, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours*, Paris, France, Institut national de recherche pédagogique, Service d'histoire de l'éducation : Publications de la Sorbonne, 1987.
- Compagnon Antoine, *La Troisième République des Lettres. De Flaubert à Proust*, Seuil, 1983.
- Ducas Sylvie, « Prix littéraires en France : consécration ou désacralisation de l'auteur ? », *CONTEXTES*, n°7, 2010, <https://doi.org/10.4000/contextes.4656>
- Esmein-Sarrazin Camille, *La Fabrique du roman classique. Lire, éditer, enseigner les romans du XVIIe siècle de 1700 à 1900*, Paris, Garnier, 2023.
- Faerber Johan, *Le Grand écrivain, cette névrose nationale*, Pauvert 2021.
- Harchi Kaoutar, *Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne. Des écrivains à l'épreuve*, Paris, Fayard, 2016.
- Heinich Nathalie, *L'épreuve de la grandeur : prix littéraires et reconnaissance*, La découverte, 1999.
- Houdart-Merot Violaine, *La Culture littéraire au lycée depuis 1880*, PUR, 1998.
- Jey Martine et Laetitia Perret (dir.), *L'idée de littérature dans l'enseignement*, Paris, Garnier, 2019.
- Jouve Vincent (dir.), *La valeur littéraire en question*, L'Improviste, 2010.
- Labbé Mathilde, « Des « principaux auteurs » aux écrivains méconnus : canon littéraire et effet collection », *Recherches & Travaux* [En ligne], n°105, 2024.
- Leroy Michel, « La littérature française dans les instructions officielles au XIXe siècle », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2002/3 (Vol. 102), p. 365-387.
- Lucken Christopher (dir.), *Le Canon littéraire, Littérature*, n°196, 2019.
- Lyons Martyn, *Le triomphe du livre : une histoire sociologique de la lecture dans la France du XIXe siècle*, Paris, Promodis, Editions du Cercle de la librairie, 1987.
- Mollier Jean-Yves, « Les femmes auteurs et leurs éditeurs au XIXe siècle : un long combat pour la reconnaissance de leurs droits d'écrivains », *Revue historique*, n° 638, 2006, p. 313-333.

- Mornet Daniel, « Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1781) », dans *Revue d'histoire littéraire de la France*, t. 17, 1910, p. 449-496.
- Sapiro Gisèle, *Qu'est-ce qu'un auteur mondial ? Le champ littéraire transnational*, Paris, EHESS, Gallimard, Seuil, 2024.
- Thiesse Anne-Marie, *La fabrique de l'écrivain national : entre littérature et politique*, Gallimard, 2019.
- Varry Dominique (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques de la Révolution et du XIXe siècle : 1789-1914*, Éditions du Cercle de la Librairie, 2009.
- Viala Alain, « Le canon caché », dans Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin (éd.), *Les Patrimoines littéraires à l'école. Tensions et débats actuels*, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 83-92.

➤ **Évaluation du séminaire**

Les modalités d'évaluation seront précisées en début de semestre. Elles pourraient prévoir un devoir sur table en 2h (réflexion générale sur les phénomènes d'oubli des gloires littéraires) et un travail personnel de redécouverte d'un.e écrivain.e oublié.e en vue d'une anthologie.

Formation à la recherche 3

UR 24142 Plurielles

Code : 2MDRU33

Séminaire d'équipe LAPRIL 2025-2026

« Violence et fiction. Représentations de la violence, violence des représentations »

Responsables Miren Lacassagne et Philippe Maupeu

Séances le mercredi, 10h30-12h30

Première séance le 3 décembre

Ce séminaire propose d'interroger la représentation de la violence, et la violence que cette représentation suscite, dans la littérature et les images, de l'épopée antique aux fictions sérielles contemporaines, de l'épopée au jeu vidéo en passant par la peinture, la bande dessinée ou la série. Elle interroge la place de la fiction, textes et images, entre lieu *d'élaboration symbolique* de la violence du « réel » et *manifestation symptomatique* de cette violence. Au-delà de la période médiévale, point de départ de notre réflexion, notre séminaire entend se consacrer à la question de la *représentation* de la violence et des codes, rhétoriques, éthiques et esthétiques, selon laquelle elle se configure ou dont elle s'affranchit. On questionnera la canalisation *éthique* et *rhétorique* de la violence dans la fiction, dans le texte comme dans l'image. Question éminemment actuelle, puisqu'elle concerne le jugement moral porté sur les œuvres, leur réception par le public (et l'usage du « trigger warning » entre autres), leur « acceptabilité », et le positionnement du discours pédagogique qui en assure la médiation – Peut-on montrer toute violence ? Toute violence est-elle tabou ? Montrer la violence est-elle la cautionner ? Quel est le *point de vue* (narratif,

perspectif, éthique) construit par l'œuvre même sur la violence qu'elle représente ? La violence est-elle contextualisable ? Dans quelle mesure le *pathos* de la violence peut-il être canalisé par le discours ? A quelles instrumentalisations idéologiques la violence sert-elle ? Quelles médiations, symboliques, rhétoriques, culturelles, historiques, rendent la violence recevable ?

Programme des séances (en cours d'élaboration : en gras, séances définitivement fixées, date et contenu)

- 3 décembre** : séance n°1 : Introduction (Mire Lacassagne / Philippe Maupeu)
- 17 décembre** : séance n°2 : Violences médiévales : texte et image (Philippe Maupeu)
- 21 janvier** : séance n°3 : La violence dans le Jeu Vidéo (Roxane Chila, Université Bordeaux 3, MCF Histoire)
- 28 janvier : séance n°4 : Miren Lacassagne : Eustache Deschamps et la violence politique ; Thierry Lassabatère : « La violence d'Etat : littérature et confiscation royale de la violence guerrière »
- 4 février : séance n°5 : Géraldine Puccini, Violence et Amour dans la poésie élégiaque
- 11 février : séance n°6 : Agnès Rees (MCF, Université Toulouse Jean Jaurès ; sous réserve) : Dire la violence pendant les guerres de religion (Ronsard)
- 25 février : séance n°7 : Nelly Labère : La violence dans les fabliaux ; Agnès Lhermite : Démasquer, exhiber la violence de la colonisation par le roman français contemporain : Éric Vuillard, *Congo* (2012) et Mathieu Belez, *Attaquer la terre et le soleil* (2022)
- 4 mars** : séance n°8 : Mark Burde
- 11 mars : séance n°9 : atelier / table ronde étudiants (présentation d'œuvres littéraires et visuelles questionnant la représentation de la violence, suivie d'un débat)
- 18 mars** : séance n°10 : Florence Tanniou : Violences épiques (Université Nanterre, MCF Langue et Littérature médiévales)
- 25 mars : séance n°11 : Florence Plet : La violence en bande dessinée
- 4 avril : séance n°12 : M. Lacassagne & P. Maupeu : séance conclusive

Evaluation :

Assidus

-1° table ronde : présentation par les étudiants, en séance d'atelier, d'œuvres littéraires et (audio-)visuelles interrogeant la représentation de la violence, suivie d'un échange et débat entre intervenants.

NB : les étudiants intervenant lors de cet atelier doivent transmettre deux à trois semaines à l'avance les textes / images sur lesquels portent leur présentation, afin que les collègues et autres étudiants les préparent en amont (50% de la note)

-2° séance conclusive : présentation orale devant le groupe d'une appréciation personnelle portant sur l'ensemble des séances, en 5 mn (50 % de la note) + compte-rendu écrit d'une séance au choix

NB : Une bibliographie sera communiquée lors de la première séance

Dispensés : à préciser. Les étudiants sont invités à prendre contact avec les enseignants avant le début du séminaire.

SEMESTRE 2
UE 2MDRU42
+ UE 2MDRC422

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

LITTÉRATURE 2 (SÉMINAIRES INDIVIDUELS)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD, Florence BOULERIE, Valéry HUGOTTE, Elise PAVY, Florence PELLEGRINI, Isabelle Poulin

Deux ou un séminaire(s) à choisir parmi une offre de 5, selon l'option :

UE 2MDRU42 :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 2 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

UE 2MDRC422 :

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 1 séminaire (une offre de 6)

Nombre d'heures : 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.*

Attention : les inscriptions pédagogiques en ligne ne constituent que des vœux. Si votre demande est compatible avec la capacité d'accueil du séminaire, celui-ci apparaît le lendemain sur Hyperplanning. Si le séminaire est déjà complet ou s'il n'est pas compatible avec un autre vœu (chevauchement de cours), il n'apparaît pas et vous devez en choisir un autre.

On rappelle que le choix d'au moins un séminaire consacré aux siècles anciens (pour l'année) est obligatoire.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)

Choisir 2 séminaires parmi une offre de 5 séminaires

ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)

Choisir 1 séminaire parmi une offre de 5 séminaires

ECTS : 6 (1 séminaire x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Katy BERNARD

Code : 2MDR411

Occitan médiéval (REEL + HCP)

Lundi, 10h30-12h30

« Chanter les Plantagenêt :Aliénor d'Aquitaine, Henri II Plantagenêt et leurs enfants dans les créations troubadouresques de leur époque »

En 1152, quelque deux mois après l'annulation de son mariage avec son premier mari, Louis VII, roi de France, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt, duc de Normandie. En 1154, ils deviennent roi et reine d'Angleterre. Ensemble, Henri II et Aliénor construisent ce que l'on appelle l'empire Plantagenêt, ensemble, ils ont huit enfants, peut-être neuf, parmi lesquels on compte les célèbres Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre qui seront rois d'Angleterre à leur tour. S'ils sont aujourd'hui les plus connus, leurs frères et sœurs – Henri le Jeune roi, Mathilde de Saxe, Geoffroy de Bretagne et Aliénor de Castille, notamment – le sont, en leur temps, presque autant qu'eux si ce n'est tout autant. C'est dans cette deuxième partie de la vie d'Aliénor que l'on trouve, dans la production troubadouresque telle qu'elle nous est parvenue, le plus de mentions, de traces, d'elle-même, de son second époux et de leurs enfants. Les troubadours Bernard de Ventadour, Bertran de Born, Arnaut-Guilhem de Marsan, Gaucelm Faidit, Raimon Vidal de Besalú et d'autres encore composèrent dans leur entourage et/ou, de façon plus ou moins claire, à leur sujet, pour (ou contre) eux, des chansons (*canso*, *sirventes*, etc.), principalement, mais aussi d'autres genres de textes (*ensenhamen* (enseignement), *novas* (nouvelles), etc.). Certains enfants Plantagenêt furent eux-mêmes artisans du *trobar*, de l'art de « trouver des mots et des sons », même si ce ne fut pas forcément en langue d'oc. Ce séminaire, tout en interrogeant les origines des liens d'Aliénor et des siens avec l'art troubadouresque, propose d'analyser l'exigence formelle et thématique, les subtilités et les contradictions de ces diverses productions – principalement celles auxquelles Aliénor, son second époux et leurs

enfants sont clairement reliés – tout en questionnant l'incidence qu'elles purent avoir sur leurs actions, courtoises, guerrières ou autres, sur l'image de ces actions comme sur leur propre image.

Les textes seront étudiés en édition bilingue, divers fascicules seront distribués au fil des séances. Aucune connaissance préalable de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise.

Bibliographie indicative :

ALIÉNOR D'AQUITAINE sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81 (2004).

AURELL Martin, *L'Empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Éditions Perrin, 2003.

AURELL Martin, « Aliénor d'Aquitaine en son temps », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81 (2004), p. 6-17.

AURELL Martin, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Presses universitaires de France, 2020.

AURELL Martin, *Aliénor d'Aquitaine. Souveraine femme*, Paris, Flammarion, 2024.

BEC Pierre (éd.), *Le comte de Poitiers, premier troubadour, à l'aube d'un verbe et d'une érotique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2003.

BERNARD Katy (prés. et trad.), *Le Néant et la Joie, Chansons de Guillaume d'Aquitaine*, Gardonne, fédérop, 2013.

BERNARD Katy, *Les Mots d'Aliénor, Aliénor d'Aquitaine et son siècle*, Bordeaux, confluences, 2015, réimpression en collection de poche 2021.

BOUTIÈRE Jean et SCHUTZ Alexander-Herman (éd.), *Biographies des troubadours, textes provençaux des XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, A. G. Nizet, 1964.

BOUTOULLE Frédéric, 1137, *Aliénor d'Aquitaine épouse Louis le Jeune et devient reine de France*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2021.

BROADHURST Karen M., "Henry II of England and Eleanor of Aquitaine: Patrons of literature in French?", *Viator*, 27 (1996), p. 53-84.

CAUNA Jacques (de) (éd. et intr.) et GOUIRAN Gérard (trad.), *L'Ensenhamen ou code du parfait chevalier du troubadour gascon Arnaut-Guilhem de Marsan*, Cressé, éd. des Régionalismes, [réimpr. Pyrémone, 2007] 2017.

CHAUOU Amaury, *Les Plantagenêts et leur Cour, 1154-1216*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.

FABRE Paul, *Petit dictionnaire de la littérature occitane du Moyen Âge, auteurs, œuvres, lexique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2006.

FLORI Jean, *Richard Cœur de Lion. Le roi-chevalier*, Paris, Payot & Rivages, 1999.

FLORI Jean, *Aliénor d'Aquitaine, La reine insoumise*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2004.

GOUIRAN Gérard (éd.), *L'Amour et la Guerre, l'œuvre de Bertran de Born*, Aix-En-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2 vol., 1985.

HARVEY Ruth, « Le Troubadour Gaucelm Faidit et ses interlocuteurs », *Gaucelm Faidit, amours, voyages et débats*, dans *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2010, p. 68-70.

L'AQUITAINE DES LITTÉRATURES MÉDIÉVALES (XI^e-XIII^e SIECLES) sous la direction de Jean-Yves CASANOVA et Valérie FASSEUR, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.

LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004.

LAZAR Moshé (éd.), *Bernard de Ventadour, Chansons d'Amour*, Moustier Ventadour, Carrefour Ventadour Éd., [réimpr. Librairie C. Klincksieck, 1966] 2001.

LEJEUNE Rita, « Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille », *Cultura neolatina*, 14 (1954), p. 5-57.

LOMENECH Gérard, *Aliénor d'Aquitaine et les troubadours*, Bordeaux, Éditions Sud-Ouest, 1997.

MASCUREAU Marie-Aline (de), « Chronologie », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81 (2004), p. 218-223, reprise dans LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004, p. 121-151.

MÉJEAN-THIOLIER Suzanne et NOTZ-GROB Marie-Françoise (éd.), *Nouvelles Courtoises Occitanes et Françaises*, Paris, Librairie Générale Française, coll. « Le Livre de Poche / Lettres Gothiques », 1997 ; *Castia Gilos*, « Le châtiment du Jaloux », p. 158-185.

MOUZAT Jean (éd.), *Les poèmes de Gaucelm Faidit troubadour du XII^e siècle : édition critique*, Paris, A. G. Nizet, 1965.

PERNOUD Régine, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965, disponible dans la coll. « Le Livre de Poche ».

RIQUER Martin (de), *Los Trovadores, Historia literaria y textos*, Barcelona, Editorial Planeta, 3 vol., 1975 ; traduction française du volume I et d'une partie du volume II aux *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2013.

ROSENBERG Samuel N., TISCHLER Hans et GROSSEL Marie-Geneviève (éd.), *Chansons des trouvères*, Paris, Librairie Générale Française, Coll. « Le Livre de Poche / Lettres Gothiques », 1995.

Y-A-T-IL UNE CIVILISATION DU MONDE PLANTAGENÊT ? Actes du Colloque d'Histoire médiévale (Fontevraud, avril 1984), *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 29 (1986).

Évaluation :

Assidus : Contrôle continu

Dispensés : prendre contact avec l'enseignante avant le début du séminaire.

SÉMINAIRE de Florence BOULERIE et Elise PAVY

Code : 2MDRM412

Littérature des Lumières

Jeudi 13h30-15h30 (REEL + Lettres classiques)

« Femmes des Lumières : penseuses et actrices du politique »

Jeudi 13h30-15h30

Les six premières séances (janvier-février) seront animées par Florence Boulerie et les six suivantes (mars-avril) par Élise Pavy-Guilbert.

Présentation du séminaire :

L'époque des Lumières, qui correspond pour la culture française à peu près aux limites chronologiques du XVIII^e siècle, est associée à une émancipation des consciences et à un essor de la pensée politique. Les écrits de Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot ont été

essentiels au cours de cette période. Mais qu'en est-il des femmes ? Ont-elles laissé tout le terrain de la pensée, voire de l'action politique aux hommes ? Ce séminaire entend montrer que le temps des Lumières a aussi été pour les femmes un moment pour penser leur éducation politique, leur place dans l'ordre social et politique et pour intervenir dans le champ politique.

Les premières semaines du séminaire seront consacrées aux femmes éducatrices (comme Mme Leprince de Beaumont et Mme de Genlis) qui revendiquent une éducation politique des filles et imaginent de grandes figures de femmes de pouvoir, et aux écrivaines utopistes (comme Mme de Graffigny et Mme Robert) qui portent un œil critique sur l'ordre social et revendiquent une indépendance des femmes.

La seconde partie du séminaire portera sur la participation politique active des femmes durant la Révolution, aux côtés de nombreux hommes. L'engagement et l'intervention politiques des femmes sera abordé à travers deux autrices en particulier, très significatives et pourtant fort différentes : Olympe de Gouges (1748-1793) et Germaine de Staël (1766-1817). Toutes deux mêlent à leur manière fiction littéraire et action politique.

Contre Marat, et surtout contre Robespierre, se dresse Olympe de Gouges. Originaire de la petite bourgeoisie de Montauban, Gouges gagne Paris au début des années 1770, commence à écrire et ne s'arrête plus. Roman épistolaire, pièces de théâtre, conte philosophique, et surtout lettres, brochures, affiches et sa *Déclaration*, jadis ignorée, de nos jours célébrée : Gouges s'essaie à tous les genres en une écriture engagée aux allures de fuite en avant, prête à mourir pour ses idées modérées qui la conduiront à la guillotine. Fille de Jacques Necker, qui sera Ministre des finances de Louis XVI, Germaine de Staël appartient, mais en partie comme de biais, aux plus hautes sphères. Elle traverse la seconde moitié du XVIII^e siècle et le début du siècle suivant non sans heurts avec le pouvoir. Libérale et modérée, Staël écrit et pense la littérature et la politique d'un même geste : ses écrits théoriques et ses romans toujours se répondent, avec élan et enthousiasme, mais aussi en une lucide distance.

Bibliographie indicative :

Sources primaires (ordre chronologique) :

Françoise de Graffigny, *Lettres d'une péruvienne* (1747), éd. R. von Kulessa, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Jeanne Marie Leprince de Beaumont, *Civan, roi de Bungo*, (1754). Disponible sur Gallica.

Marie-Anne Roumier Robert, *Voyages de Milord Céton dans les sept planètes ou Le Nouveau Mentor* (1758), éd. H. Krief, Paris, Classiques Garnier, 2024.

Stéphanie-Félicité de Genlis, *Les Chevaliers du Cygne* (1795). Disponible sur Gallica.

Olympe de Gouges, *Écrits politiques 1788-1791*, édition d'Olivier Blanc, Paris, Indigo & Côté femmes Éditions, tome I, 1993.

Olympe de Gouges, *Écrits politiques 1792-1793*, édition d'Olivier Blanc, Paris, Indigo & Côté femmes Éditions, tome II, 1993.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791)*, édition avec dossier d'Élise Pavy-Guilbert, Paris, Flammarion-GF, 2021.

Germaine de Staël, *De l'influence des passions sur le bonheur de l'individu et des nations (1796)*, préface de Chantal Thomas, Paris, Payot & Rivages, 2000.

Germaine de Staël, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800)*, édition de Gérard Gengembre et Jean Goldzink, Paris, Flammarion-GF, 1991, rééd. 2024.

Sources critiques :

Brive, Marie-France, *Les Femmes et la Révolution française*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, t. 1, Modes d'action et d'expression, nouveaux droits, nouveaux devoirs 1989, t. 2, L'individuel et le social, apparitions et représentations, 1990 et t. 3, L'effet 89, 1991.

Brouard-Arends Isabelle et Marie-Emmanuelle Plagnol-Dieval (dir.), *Femmes éducatrices au siècle des Lumières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2007.

Duhet, Marie-Paule (dir.), *Les Femmes et la Révolution, 1789-1794*, Paris, Gallimard-Juliard, 1971.

Farge, Arlette, *Histoire des femmes : parler*, enregistrement sonore avec Arlette Farge et Michelle Perrot, Paris, Cintévé-prod., 1996.

Fauré, Christine, *La Démocratie sans les femmes*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, 1995.

Godineau, Dominique ; Hunt, Lynn ; Martin, Jean-Clément ; Lapied, Martine et Verjus, Anne, « Regards croisés : Femmes, genre, révolution », *Annales Historiques de la Révolution française*, n° 358, 2009/4, p. 147-170.

Guilhaumou, Jacques et Lapied, Martine, « L'action politique des femmes pendant la Révolution française », *Nouvelle Encyclopédie politique et historique des femmes*, Christine Fauré (dir.), Paris, Les Belles Lettres, 2010, p. 206-246.

Lotterie, Florence, *Le Genre des Lumières. Femme et philosophe au XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2013.

Martin, Jean-Clément, *La Révolte brisée : femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, Armand Colin, 2008.

Ozouf, Mona, *Les Mots des femmes. Essai sur la singularité française*, Paris, Gallimard, 1999.

Scott, Joan W., *La Citoyenne paradoxale. Les féministes françaises et les droits de l'homme*, traduit de l'anglais par M. Bourdé et C. Pratt, Paris, Albin Michel, 1998.

Sonnet Martine, *L'Éducation des filles au temps des Lumières*, Paris, CNRS éditions, 2011.

Viennot, Éliane (dir.), *Revisiter la « Querelle des femmes » : discours sur l'égalité-inégalité des sexes. De 1750 aux lendemains de la Révolution*, Éliane Viennot (dir.), avec la collaboration de Nicole Pellegrin, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012.

Validation du séminaire (assidus et dispensés) :

Travail de synthèse et de réflexion sur le sujet du séminaire. Les dispensés doivent prendre contact avec leurs professeurs dès le début du semestre.

SÉMINAIRE de Valéry Hugotte
Code : 2MDRM413
Littérature moderne et contemporaine 4
Mercredi 13h30-15h30

« JE et ses autres »

Descriptif

« Qui suis-je ? », interroge André Breton au début de *Nadja* en 1928 ; Arthur Rimbaud semble lui avoir déjà répondu dans sa célèbre « lettre du voyant » de mai 1871 : « JE est un autre ». Ce séminaire se propose précisément de questionner différentes formes d'altération du sujet dans la poésie moderne depuis Baudelaire, mais aussi dans d'autres arts : autoportraits dédoublés et androgynes de Claude Cahun, représentation éclatée de soi-même dans le cinéma de Buster Keaton ou expériences d'une indécision identitaire dans la contre-culture des années 1960. Du fait de la mutualisation de ce séminaire avec le Master Genre, y seront notamment interrogées les conséquences d'une remise en cause de l'identité sexuelle (je féminisé de la poésie d'Henri Michaux, travestissement chez Tristan Corbière ou Marcel Duchamp...).

Compétences visées

Afin d'initier les étudiants au travail de recherche, il leur sera proposé de trouver eux-mêmes des exemples susceptibles d'éclairer les enjeux d'une telle réinvention de l'identité, qu'ils présenteront sous forme de communication orale ou dans un travail écrit. Il s'agira pour eux d'identifier et de situer dans leur contexte des productions culturelles et artistiques diverses (littérature, beaux-arts, musique, théâtre, cinéma, multimédias), dans une perspective à la fois historique et comparatiste. On attendra également des étudiants une capacité à analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation, et de développer une argumentation avec esprit critique.

On s'appuiera notamment sur les œuvres suivantes :

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Le Spleen de Paris*, *Les Paradis artificiels*
 Comte de Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*
 Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*
 Arthur Rimbaud, *Poésies*, *Une saison en enfer*, *Illuminations*
 Henri Michaux, *La Vie dans les plis*, *Face aux verrous*
 Romain Gary/Émile Ajar, *Légendes du je* (Gallimard, « Quarto »)

Evaluation : assidus et dispensés : mini-mémoire

Les étudiants dispensés doivent impérativement prendre contact avec le responsable du séminaire en début de semestre.

SÉMINAIRE de Florence PELLEGRINI

Code : 2MDRM414

Littérature moderne et contemporaine 5 (REEL + MEEF)

Mardi 15h30-17h30

2MDRM414

L'empire de la bêtise : *Bouvard et Pécuchet*Florence Pellegrini (florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr)

Texte au programme :

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet* (posthume, 1881), édition de Stéphanie Dord-Crouslé, Paris, Flammarion, « GF », 2011 (précédé d'un entretien avec Éric Chevillard).

Une anthologie de textes flaubertiens — *Madame Bovary* (1856-57), *L'Éducation sentimentale* (1869) et *Un cœur simple* (1877) — sera distribuée en cours. **Si la lecture intégrale de ces trois œuvres n'est pas obligatoire, elle est très vivement recommandée.**

Bibliographie complémentaire :

- Patrik Ourednik, *Europeana. Brève Histoire du XX^e siècle* (2001), Paris, Allia, 2004.
- Anne Herchberg Pierrot (dir.), *L'empire de la bêtise*, Nantes, Cécile Defaut, 2012.
- Yvan Leclerc, *La Spirale et le Monument. Essai sur Bouvard et Pécuchet de Gustave Flaubert*, Paris, SEDES, 1988.
- Jacques Neefs, « *Bouvard et Pécuchet*, la prose des savoirs », *Théorie, Littérature, Enseignement*, n° 10, *Épistémocritique et cognition 1*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1992.
- Jacques Neefs, « Lire, imiter, copier. De l'usage des livres dans *Bouvard et Pécuchet* », *Le Lettore/La Lettura di Flaubert*, a cura di Liana Nissim, Dipartimento di Scienze del Linguaggio e Letterature Straniere Comparate, Università degli Studi di Milano, Facoltà di Lettere e Filosofia, Quaderni di Acme, 42, Milano, Cisalpino, 2000.
- Florence Pellegrini, « Du débat d'idées à la prise de pouvoir : savoir et argumentation dans *Bouvard et Pécuchet* », *Flaubert et les savoirs*, sous la direction de Gisèle Séginger, *Arts et Savoirs*, n° 1, 2012, <http://journals.openedition.org/aes/584>.
- Florence Pellegrini, « Taxidermie du savoir : figement linguistique et clichés de Flaubert à Ourednik », *Vanités. Compositions de la fin*, sous la direction de Marie Blaise et Sylvie Triaire, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2019, p. 195-210.
- Florence Pellegrini, « "La bêtise consiste à vouloir conclure" : l'incomplétude comme principe d'écriture. Remarques à propos de la poétique du *non-finito* chez Gustave Flaubert », *Modernités*, n° 89, *Poétiques de l'incomplétude*, Éric Benoît (dir.), Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2024, p. 167-190.

- Florence Vatan, « Esprit, Bêtise, Idiotie : le cas Flaubert », *L'Esprit Créateur*, vol. 56, n. 4, 2016, p. 78–91.

D'autres références bibliographiques, en particulier narratologiques et linguistiques, viendront compléter ces premières indications.

On attend des étudiants inscrits à ce séminaire qu'ils aient lu l'œuvre au programme AVANT le début des cours.

« Nous ne souffrons que d'une chose : la Bêtise. Mais elle est formidable et universelle. » L'empire de la bêtise est à prendre au sens d'un pouvoir, d'une emprise, mais aussi d'une extension infinie de la bêtise pour Flaubert. La question de la bêtise traverse toute la vie et l'œuvre de Flaubert, de l'attention portée à dix ans aux bêtises de « la dame qui vient chez papa », à *Bouvard et Pécuchet*, que Flaubert nomme « une espèce d'encyclopédie de la Bêtise moderne ».

Dans le cadre de ce séminaire, on s'interrogera sur la complexité inégalée de la bêtise chez Flaubert : une bêtise souvent odieuse, située dans la société et dans l'histoire, mais qui peut être aussi voisine de la simplicité, et de l'animalité. À partir de l'analyse de *Bouvard et Pécuchet*, cette « encyclopédie critique en farce » qui pose la question du ressassement encyclopédique au travers du parcours de deux « bonshommes » burlesques, le cours envisagera la question de la Bêtise articulée à celle des savoirs, entendus comme discours d'autorité davantage que comme ensemble de connaissances acquises. La réflexion portera également sur les stéréotypes, clichés et autres lieux communs qui sont l'ordinaire des discours et la substantifique moelle d'une bêtise devenue insupportable. Enfin on s'attachera à suivre le retentissement de la problématique flaubertienne de la bêtise chez un écrivain contemporain grand lecteur de *Bouvard et Pécuchet* : le tchèque Patrik Ourednik.

Ce séminaire est évalué à l'oral (explication de texte articulée à la présentation d'un texte théorique ou critique), pour les étudiants assidus comme pour les non-assidus.

SÉMINAIRE de Francophonie

Code : 2MDRM415

Littératures francophones 1

Ce séminaire est suspendu pour l'année 2025-2026

SÉMINAIRE d'Isabelle Poulin

Code : 2MDRM416
Littérature comparée 3
Lundi 15h30-17h30 (REEL + GENRE)

**« Entrer ou ne pas entrer dans la chambre, quelle est cette question ?
 Sur quelques enjeux d'une approche littéraire du commun »**

Présentation du séminaire

Le séminaire proposera une réflexion sur la façon dont la littérature reconfigure les espaces privés et publics et contribue ainsi au vivre ensemble.

« Je n'entre pas dans cette chambre » est ce qu'inspire à André Breton la lecture de la description par Dostoïevski de la chambre de la victime dans le roman *Crime et châtiment*. La déclaration appartient au *Manifeste du surréalisme* de 1924 et participe d'une attaque en règle de ce que Breton appelle « l'attitude réaliste », et de la forme romanesque en général. Ce sera ici le point de départ d'une réflexion sur un espace emblématique, porteur de questions poétiques, esthétiques, et sociales.

Au siècle suivant, en effet, l'autrice d'un récit d'inceste invite expressément à entrer dans toutes les chambres où se perpétuent en silence toutes sortes de crime, au motif qu'ils appartiendraient à l'intimité, alors qu'il s'agit d'un « crime systémique commis dans le secret de centaines de milliers de familles » : « Est-ce que ce n'est pas, aussi, le but de la littérature que ça sorte enfin [de la chambre] ? » interroge Neige Sinno dans *Triste Tigre* (2023).

En empruntant notamment aux travaux de Roland Barthes (1915-1980) sur le vivre ensemble et les formes littéraires, nous verrons comment la recherche en littérature peut s'emparer de cet espace familial et lui associer une force d'ouverture – une défamiliarisation.

Dans son cours au collège de France donné en 1976-1977 et intitulé *Comment vivre ensemble ?*, Barthes expose des hypothèses et des tâtonnements destinés à mettre en évidence un savoir propre au genre romanesque, comme le souligne le sous-titre du cours : *Simulations romanesques de quelques espaces quotidiens*. Son objet de recherche est « la vie quotidienne du sujet ou du groupe », et il sollicite toutes sortes de pensées (philosophique, sociale, historique, philologique) mises au service de ces « simulations », qui sont présentées sous la forme de liste alphabétique. On trouve « CHAMBRE » à la lettre C : « Espace clos individuel : *kéllion*, *cella* : fondement de l'idiorythmie ». Ce dernier terme joue un rôle majeur dans le travail du chercheur ; composé d'*idios* (propre) et de *rhuthmos* (rythme), il renvoie à « toute communauté où le rythme personnel de chacun trouverait sa place ». C'est une façon très ingénieuse de penser l'intégrité des corps et des esprits.

Un certain nombre d'exemples de chambres « romanesques » seront ainsi étudiés dans le séminaire, en complément des références à Zola données par Barthes : les œuvres de Dostoïevski, Woolf, Proust, Nabokov ou Gabriel García Márquez seront particulièrement sollicitées (voir bibliographie). Il s'agira de réfléchir ainsi au savoir de la fiction, qui pourra être mis en rapport avec celui de la poésie (et de la strophe ou *stanza*, c'est-à-dire « chambre spacieuse ») ou du théâtre (on s'intéressera notamment à *Une chambre en Inde* d'Hélène Cixous, mise en scène au *Théâtre du Soleil* en 2016) ; avec la peinture et l'histoire.

L'approche comparatiste nous incitera par ailleurs à réfléchir à la réalité plurilingue de l'espace littéraire – comme le fait Roland Barthes en intégrant à sa réflexion un « Glossaire des termes grecs », très nombreux dans sa pensée : « plusieurs langues, parce qu'il y a plusieurs désirs », explique-t-il, « le désir cherche des mots. Il les prend là où il les trouve ». La pensée critique repose sur un imaginaire spécifique des langues, qu'il sera intéressant de prendre en considération – on admettra que revendiquer « Une chambre à soi », n'est pas tout à fait la même chose qu'« Une pièce bien à soi » ou « Un lieu à soi », pour prendre l'exemple des trois traductions françaises de l'essai de Virginia Woolf intitulé *A Room of One's Own*.

Évaluation

Communication orale (20 minutes) lors d'une journée d'études consacrée aux approches littéraires de la chambre.

Étudiants dispensés : présentation orale à organiser en concertation avec l'enseignante.

Premières indications bibliographiques

De Roland Barthes

BARTHES, Roland, *Leçon*, Paris, Seuil, Points/essais, 1978.

—, *Comment vivre ensemble. Simulations romanesques de quelques espaces du quotidien* [1976-1977], Paris, Seuil IMEC, coll. « Traces écrites », publication posthume (2002) des notes de cours au Collège de France.

—, *La Chambre claire*, Paris, Seuil, 1980.

Littérature, art, histoire

BALDWIN, James, [*Giovanni's Room*, 1956], *La chambre de Giovanni*, traduction Elisabeth Guinsbourg, 1998.

BROUILLETTE, Marc André dir., *La chambre des poètes*, revue *Liberté*, n° 246, décembre 1999.

CIXOUS, Hélène, et MNOUCHKINE, Ariane, présentation du spectacle *Une chambre en Inde* à l'adresse suivante : <https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/les-spectacles/une-chambre-en-inde-2016-401>

DOSTOÏEVSKI, Fiodor, *Crime et châtiment* [1867], traduction André Markowicz, Actes Sud, 1998.

DES FORÊTS, Louis-René, *La Chambre des enfants* [1960], Paris, L'Imaginaire/Gallimard, 1983.

ESCORNE, Marie et METAYER, Myriam, colloque « La chambre et les arts. L'intime au défi », présenté sur le Blog de recherche en ligne : <https://pariset.hypotheses.org/3540>

GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*, traduit de l'espagnol (Colombie) par Claude Couffon, Grasset, collection « Les cahiers rouges » [original : 1972 ; traduction : 1977]

LEYRIS, Pierre, *La Chambre du traducteur*, Édition José Corti, Collection « Les Essais », 2007.

NABOKOV, Vladimir, *Lolita*, 1955 ; traduction Maurice Couturier [2001], Gallimard, Folio. Si la traduction d'Éric Kahanne [1959] se trouve dans vos bibliothèques ou sur votre chemin, n'hésitez pas à l'utiliser, c'est celle que l'auteur a validée.

—, *Pnine* [*Pnin*, 1957], traduction Michel Chrestien, Folio.

PERROT, Michelle, *Histoire de chambres*, Paris, Seuil, 2009.

POULIN, Isabelle, « La chambre du passé L'intertexte dostoïevskien comme hantise dans l'œuvre de Vladimir Nabokov, *Spectres de Dostoïevski*, Aude (Nicolas), Feuillebois (Victoire) et Haddad (Karen) dir., Classiques Garnier, 2024.

PROUST, Marcel, *À la Recherche du temps perdu* (publication : 1913-1927).

SINNO, Neige, *Triste tigre*, P.O.L., 2023.

WOOLF, Virginia, [*Jacob's Room*, 1922], *La Chambre de Jacob*, traduction Jean Talva, 1942 ; retraduction Adolphe Haberer, 2021.

—, [*A Room of One's Own*, 1929], *Une chambre à soi*, traduction Clara Malraux, Denoël, 1951.

—, *Une pièce bien à soi*, traduction Elise Argaud, Rivages, 2012.

—, *Un lieu à soi*, traduction Marie Darrieussecq, Denoël, 2020.

SEMESTRE 2 UE 2MDRC422

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLE de l'UE

Philippe Maupéu

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue (2MDRE421) : Florence Plet (24h TD)
- Latin 2 (mutualisé avec MEEF) : 2MFLM222 + 1MFLM221 : Géraldine PUCCINI (12CM + 12TD)
- Grec 2 (mutualisé avec le Master MEEF) : 2MFLM223 + 2MFLM221 : (12CM + 12TD) : Sophie Gotteland

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Attention : le parcours « Lettres appliquées » n'est pas ouvert aux étudiants dispensés d'assiduité.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

2MFLM221 + 2MFLM222 Latin 2 [24h ETD] : Géraldine PUCCINI
Mardi 10h30-12h30

DESCRIPTIF :

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

OBJECTIFS :

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

BIBLIOGRAPHIE :

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

2MDRE421 - Option Histoire de la langue (x 6 crédits / 24 h)

Philippe Maupeu

Vendredi 10h30-12h30

Histoire de la langue - Langue médiévale

Cette option concerne principalement ceux des mastérants qui envisagent à terme de passer l'agrégation, où l'ancien français en version originale joue un rôle majeur : en effet, le programme de littérature comporte toujours une œuvre littéraire médiévale qui peut faire l'objet de la dissertation (comme en 2021 et 2022) ou d'une leçon à l'oral ; qui plus est, les épreuves d'admissibilité comportent obligatoirement une épreuve de langue exigeante (traduction, vocabulaire, phonétique et graphie, morphologie et syntaxe).

Programme et bibliographie à préciser (consulter la version mise à jour du guide début septembre)

SEMESTRE 2**UE 2MDRX5****LANGUE VIVANTE 2****RESPONSABLE de l'UE**

Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD (occitan), Maylis Santa-Cruz (espagnol), Anna TASHCHENKO (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe)

- 2MDRE51 : Anglais 2 : Anna TASHCHENKO
- 2MDRE52 : Espagnol 2 : Carine HERZIG
- 2MDRE53 : Occitan 2 : Katy BERNARD

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) (niveau minimum requis)

- 2MCTLV21 Allemand S2
- 2MCTLV24 Portugais S2
- 2MCTLV28 Grec moderne S2
- 2MCTLV31 Arabe S2
- 2MCTLV33 Italien S2
- 2MCTLV34 Russe S2

Anna TASHCHENKO**Anglais 2 (2MDRE51) x 1 groupe***Jeudi 10h30-12h30***DESCRIPTIF :**

Programme et bibliographie à préciser (consulter la version mise à jour du guide début septembre)

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu (Essai réflexif (ce que les étudiants ont appris sur le genre à travers l'œuvre qu'ils ont lue, ce qu'ils ont trouvé intéressant/nouveau/choquant, etc., les personnages auxquels ils ont pu/n'ont pas pu s'identifier, des problèmes pouvant être reliés au présent))

Dispensés d'assiduité : prendre contact avec l'enseignante au début du semestre.

M. SANTA-CRUZ**Espagnol 2 (2MDRE52) : (x 1 groupe)***Mercredi 8h30-10h30***Niveau linguistique requis**

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves

monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité :

Katy BERNARD

Occitan 2 (2MDRE53)

Lundi 8h30-10h30

Voir le descriptif au M1 S1

DEUXIÈME ANNÉE

SEMESTRE 3

UE 3MDRU1

MÉMOIRE 3

RESPONSABLE de l'UE

Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : chapitre rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Au S3, la note de **suivi de mémoire** est compensable. En revanche, la mention défaillant ne l'est pas. Le mémoire final (S4) doit impérativement obtenir la moyenne ; cette note n'est pas compensable.

Les étudiants sont invités à reprendre contact **dès la rentrée** avec leur directeur. Les étudiants arrivés en M2 doivent contacter au plus vite un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail. On rappelle que le sujet du mémoire ne peut être décidé unilatéralement par l'étudiant qui doit impérativement choisir son sujet en concertation avec son directeur.

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

SEMESTRE 3
UE 3MDRC21
 +
UE 3MDRC221

LITTÉRATURE 3 (SÉMINAIRES INDIVIDUELS)

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY

LISTE DES INTERVENANTS

Sylvère MBONDOBARI, Miren LACASSAGNE, Jean-Paul ENGELIBERT, Géraldine PUCCINI, Catherine RAMOND, Joëlle DE SERMET

1 ou deux séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : prendre contact avec l'enseignant dès le début du semestre.

Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.

Attention : les inscriptions pédagogiques en ligne ne constituent que des vœux. Si votre demande est compatible avec la capacité d'accueil du séminaire, celui-ci apparaît le lendemain sur Hyperplanning. Si le séminaire est déjà complet ou s'il n'est pas compatible avec un autre vœu (chevauchement de cours), il n'apparaît pas et vous devez en choisir un autre.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)

Choisir 3 séminaires parmi une offre de 6 séminaires

ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)

Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires

ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI

Code : 3MDRM211

Littérature et culture latines

Mardi 15h30-17h30 (REEL + Genre)

***« Penser et représenter les femmes dans la littérature latine
De la norme à la marge »***

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines aux époques archaïque, républicaine et impériale (de la fondation légendaire de Rome en 753 avant J.-C. au II^e siècle ap. J.-C.), à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, tragédie, épopée, élégie, historiographie, fictions romanesques, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelle a été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, du désir et de la sexualité. Nous partirons des normes et des idéaux véhiculés dans la littérature et verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes, soumises à des normes strictes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. La société romaine a certes laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, mais certaines femmes de la très haute société ont pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes et lutté pour davantage d'autonomie dans la sphère privée.

Enfin, nous irons vers la marge et analyserons comment le féminin peut être source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, Phèdre, les Sirènes, les Amazones, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées, femmes criminelles), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante. Des femmes à la marge qui ne respectent pas les normes...

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.

Orientations bibliographiques

Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.

Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.

Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.

Héritier F., *Masculin-Féminin*, 1, *La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.

« Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.

Histoire des femmes en Occident, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.

Laigneau S., *La femme et l'amour chez Catulle et les Élégiques augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.

Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.

Prost F. et J. Wilgaux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.

Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.

Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

Évaluation :

Contrôle continu : Un dossier présenté à l'écrit ou à l'oral

Dispensés : Un dossier écrit avec soutenance

SÉMINAIRE de Miren LACASSAGNE**Code : 3MDRM212****Langue et littérature du Moyen Age et de la Renaissance***Mardi 10h30- 12h30 (REEL + Lettres classiques)***Descriptif :**

Dans l'introduction à son édition de la "Consolatio a Hevia" de Sénèque, Cyril Morana, donne la définition suivante de la Consolation : « Genre littéraire typiquement grec, et popularisé par Crantor, qui vise la thérapie de l'âme par l'application de remèdes adaptés à sa douleur, une sorte de psychothérapie avant l'heure, qui engage un dialogue écrit entre un médecin de l'âme (un maître philosophe) et son patient (un disciple ou un proche à consoler) ». Du III^e siècle avt J.-C. à nos jours, l'exercice hante la littérature avec une période particulièrement prolifique en poésie à la fin du Moyen Âge. Il s'agira de s'interroger sur l'évolution de cette notion, sur les concepts qu'elle mobilise au fil des siècles, sur les modèles adoptés - explicitement ou non - par les différents auteurs dans des perspectives diverses, amoureuses, morales, contingentes, conjoncturelles.

Bibliographie : sera transmise à la rentrée.

Evaluation :

Assidus : mini-mémoire

Dispensés d'assiduité : mini-mémoire (prendre contact avec l'enseignante dès la rentrée)

SÉMINAIRE de Catherine RAMOND**Code : 3MDRM213****Littérature de l'Âge classique et des Lumières***Mercredi 13h30-15h30 (REEL + Lettres classiques)****Beaumarchais et la vie théâtrale au XVIII^e siècle***

Du XVIII^e siècle et de son théâtre si foisonnant, la postérité n'a conservé que deux noms, Marivaux et Beaumarchais, et de ce dernier principalement une pièce, mais un chef d'œuvre, *Le Mariage de Figaro*, dans lequel on a voulu lire l'effervescence pré-révolutionnaire. Cette immense comédie n'est pourtant pas née de rien, et résulte de la production dramatique variée, parades, drames, comédie, d'un auteur en prise sur son temps et avide de nouveauté (et qui fut par ailleurs horloger, maître de harpe des filles de Louis XV, homme d'affaires, éditeur de Voltaire etc.). Il s'agira donc de replacer cette œuvre variée et inventive dans la vie théâtrale de son époque et dans le cadre d'une nouvelle édition en cours aux Classiques Garnier (tome I paru, tome II à paraître), qui s'appuie sur les manuscrits récemment donnés à la BnF par Jean-Pierre de Beaumarchais, descendant de l'auteur, sur la totalité des partitions originales des pièces parlées (la musique du *Mariage* a fait l'objet d'une récente découverte par un doctorant dans les archives de la Bibliothèque de Bordeaux !) et sur les derniers travaux des chercheurs dans le domaine théâtral des Lumières.

Un choix de l'œuvre dramatique de Beaumarchais sera donc abordé selon une approche globale du théâtre, initiation à l'édition de textes et aux ressources numériques, approche littéraire et dramaturgique, intertextualité (la réécriture de *Tartuffe* dans *L'autre Tartuffe ou La Mère coupable*), conditions de représentation (Beaumarchais a écrit pour le théâtre public officiel, Comédie-Française et Opéra, et pour le théâtre privé), aspects scéniques, décors, costumes, jeu des comédiens, iconographie, musique. Nous pourrions aborder les prolongements des comédies, traductions et adaptations, la postérité de la figure de Figaro, ainsi que les représentations contemporaines des pièces de Beaumarchais.

Corpus d'étude :

Jean-Bête à la Foire, dans Beaumarchais, *Théâtre complet*, t. I, dir. Violaine GÉRAUD et Catherine RAMOND, Classiques Garnier, 2024 (BU 2 exemplaires)

Eugénie et sa préface *Essai sur le genre dramatique sérieux* (*ibid.*)

La « trilogie », comprenant *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro* et *La Mère coupable* (éd. Virginie Yvernault, Folio théâtre, 2024)

Évaluation : Dossier comportant l'édition annotée et l'analyse informée d'une pièce du XVIII^e qui n'a pas fait l'objet d'une édition moderne. L'initiation à l'édition de textes fera l'objet d'ateliers communs. L'assiduité est fortement recommandée.

Dispensés : il sera demandé une analyse comparative d'une parade ou d'un drame de Beaumarchais avec une pièce contemporaine d'un genre équivalent, à la lumière d'un ouvrage critique tiré de la bibliographie

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

BALIQUE, Florence et FRANTZ, Pierre, *Beaumarchais, Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro et la Mère coupable*, Neuilly, Atlande, 2004.

BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre de, *Beaumarchais, le voltigeur des Lumières*, Paris, Gallimard, « Découvertes », 1996.

BUFFAT, Marc (dir.), *Diderot, l'invention du drame*, Paris, Klincksieck, 2000.

CONESA, Gabriel, *La Trilogie de Beaumarchais, écriture et dramaturgie*, Paris, PUF, 1985.

DIDIER, Béatrice, *Beaumarchais ou la passion du drame*, Paris, PUF, 1994.

FOURNIER, Stéphanie, *Rire au théâtre à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

FRANTZ, Pierre, « Beaumarchais », dans *Le Théâtre français du XVIII^e siècle : Histoire, textes choisis, mises en scène*, dir. Pierre Frantz et Sophie Marchand, L'Avant-scène théâtre, 2009, p.429-469.

GÉRAUD, Violaine, *Beaumarchais, l'aventure d'une écriture*, Paris, H. Champion, 1999.

LEVER Maurice, *Théâtre et Lumières. Les spectacles de Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 2001.

LINTILHAC, Eugène, *Beaumarchais et ses œuvres : précis de sa vie et histoire de son esprit d'après des documents inédits*, Paris, Hachette, 1887.

MARCHAND, Sophie, *Théâtre et pathétique au XVIII^e siècle : pour une esthétique de l'effet dramatique*, Paris, Honoré Champion, 2009.

MARIE, Laurence, *Inventer l'acteur, émotions et spectacle dans l'Europe des Lumières*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2019. (BU)

PLAGNOL-DIÉVAL, Marie-Emmanuelle, *Le Théâtre de société : un autre théâtre ?*, Paris, Champion, 2003.

Les Théâtres de société au XVIII^e siècle, dir. M-E. PLAGNOL et D. QUÉRO, Éditions de l'Université de Bruxelles, « études sur le 18^e siècle » 33, 2005.

POMEAU, René, *Beaumarchais ou la bizarre destinée*, Paris, PUF, « Écrivains », 1987.

ROBINSON, Philip, *Beaumarchais et la chanson : Musique et dramaturgie des comédies de Figaro*, Oxford, Voltaire Foundation, 1999.

ROCHEFORT, Suzanne, *Vies théâtrales. Le métier de comédien à Paris entre Lumières et Révolution*, préface d'Antoine Lilti, Champs Vallon, 2024.

ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [1988] Genève, Slatkine Reprints, 1996. (BU)

RUIMI, Jennifer, *La Parade de société au XVIII^e siècle. Une forme dramatique oubliée*, Paris, H. Champion, 2015.

SCHERER, Jacques, *La Dramaturgie de Beaumarchais*, [1954] Saint-Genouph, Nizet, 1999, 5^e édition.

TROTT, David, *Théâtre du XVIII^e siècle. Jeux, écritures, regards*, Montpellier, éditions Espaces 34, 2000.

YVERNAULT, Virginie, *Figaromania. Beaumarchais tricolore, de monarchies en républiques*, Paris, Hermann, 2020.

Sites et liens utiles :

site CESAR : <https://cesar.huma-num.fr/cesar2/>

Programme Registres de la Comédie-Française : <https://www.cfregisters.org/fr/>

CETHEFI (Centre d'études des Théâtres de la Foire et de la Comédie italienne) : <http://cethefi.org/>

Théâtres de société : <https://theatresdesociete.unil.ch/projet>

SÉMINAIRE de Joëlle de SERMET

Code : 3MDRM214

Littérature moderne et contemporaine

Mercredi : 15h30-17h30

L'intelligence de la littérature

Écritures et expériences de pensée au 20^{ème} siècle

Le discours critique est aujourd'hui massivement tourné vers les interactions de la littérature et de l'intelligence artificielle. On s'interroge sur les usages créatifs des algorithmes, sur leur capacité à assister et peut-être supplanter les écrivains, faisant peser la menace d'un art privé d'artistes et d'œuvres sans auteurs. S'en tenir à ces peurs ou cette fascination, c'est oublier qu'il existe une intelligence de la littérature, indépendante de technologies qu'elle a souvent devancées et ne se résumant pas à ce que les sciences cognitives appellent l'intelligence émotionnelle.

Le programme de ce séminaire propose d'envisager l'activité formelle de la littérature comme un laboratoire pour la pensée. Au-delà des limites génériques, on s'intéressera à des écritures poétiques, narratives ou spéculatives qui ont ouvert au 20^{ème} siècle des espaces de recherche. On observera comment ces écritures, parce qu'elles conjuguent intensité esthétique et performance intellectuelle, entrent en dialogue avec les orientations de la pensée contemporaine.

La liste des mots-clés pourrait être la suivante : intelligibilité, modélisation, extension du champ de la connaissance, exploration de la causalité, de la complexité, de la plasticité, de l'incertitude, cartographie des fonctions mentales, interprétation des dynamiques collectives, recensement des variables individuelles, investigation du possible et de l'impossible, contre-factualité, projection, simulation, engendrement de nouvelles combinaisons de formes, invention de techniques et méthodes, transformation expérimentale de modes de raisonnement ou de représentation.

La notion « d'expérience de pensée », empruntée à la philosophie et à la science, renvoie à la résolution de cas et de problèmes, ainsi qu'aux innovations conceptuelles déduites des exercices de l'imagination. Elle sera le fil conducteur d'une traversée du siècle dernier jalonnée par des œuvres dont les auteurs (Paul Valéry, Michel Butor, Georges Perec, Jacques Roubaud) ont, sans négliger le pouvoir des émotions, fait le pari d'une aventure de l'esprit.

Corpus :

- Paul VALÉRY, *Monsieur Teste* (1946), Paris, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », n°29, 1978.
- Michel BUTOR, *La Modification* (1957), Paris, Minuit, coll. « Double », n°1, 1980.
- Georges PEREC, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (1975), Paris, Christian Bourgois, 2020.
- Jacques ROUBAUD, *Quelque chose noir* (1986), Paris, Gallimard, coll. « Poésie », n°366, 2001.

Lectures complémentaires :

- Paul VALÉRY, *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* (1895), Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », N° 195.
- Le Bilan de l'intelligence* (1935), Paris, Allia, 2011.
- Michel BUTOR, *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1964.

Entretiens, Volume 1 (1956-1968), Nantes, Joseph K. Eds, 1999.

- Georges PEREC, *Espèces d'espaces* (1974), Paris, Seuil, 2022.

Penser/Classer (1985), Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2020.

- Jacques ROUBAUD, *La Pluralité des mondes de Lewis*, Paris, Gallimard, 1991.

Je suis un crabe ponctuel. Anthologie personnelle 1967-2014, Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 2016.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie critique collaborative sera élaborée en cours, intégrant les éléments apportés par les étudiants.

• Sur Paul Valéry :

- Marcel RAYMOND, *Paul Valéry et la tentation de l'esprit*, Neuchâtel, La Baconnière, 1964.

- Matilde MANARA, *L'Intelligence du poème. Lyrisme et pensée chez Valéry, Rilke, Stevens et Montale*, Paris, Classiques Garnier, 2023.

• Michel Butor :

- Françoise VAN ROSSUM-GUYON, *Critique du roman. Essai sur La Modification de Michel Butor*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1995.

- Sébastien ALLAIN, « L'expérience au corps, du Nouveau Roman à la réalité virtuelle », revue *Interfaces numériques*, vol. 7, n°2, 2018, p. 286-310.

• Georges Perec:

- Claude BURGELIN, *Georges Perec*, Paris, Seuil, coll. « les Contemporains », 1990.

- Béatrice DIDIER et Jacques NEEFS (dir.), *Penser, classer, écrire. De Pascal à Perec*, PU de Vincennes, 1990.

• Jacques Roubaud :

- Véronique MONTÉMONT, *Jacques Roubaud : l'amour du nombre*, Villeneuve d'Ascq, PU du Septentrion, 2004.

- Francis MARMANDE et Sylvie PATRON (dir.), *Pour éclairer Quelque chose noir*, Revue *Textuel*, n°55, Université Paris Diderot-Paris 7, 2008.

• Littérature, connaissance et pensée :

- Bruno CLÉMENT, *Le Récit de la méthode*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2005.

- Jacques BOUVERESSE, *La Connaissance de l'écrivain*, Marseille, Agone, 2008.

• Expériences de pensée (définition, histoire) :

- Stéphane CHAUVIER, *Le Sens du possible*, Paris, Vrin, 2010.

- Julien TÉCHER, *Les Usages de l'expérience de pensée au 18^{ème} siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2021.

Évaluation : session unique !

Étudiants assidus : Contrôle continu. Dossier (7 à 10 pages) portant sur une œuvre ou un ouvrage théorique en relation avec l'axe de recherche retenu pour le séminaire. Des interventions orales destinées à une présentation du travail sur dossier et de sa progression pourront être organisées au cours du semestre.

Étudiants dispensés : Dossier de 7 à 10 pages dont le corpus, l'orientation théorique et la présentation seront déterminés en concertation avec l'enseignante.

SÉMINAIRE de Sylvère MBONDOBARI**Code : 3MDRM215****Littératures francophones 2***Vendredi 10h30-12h30 (REEL + Etudes culturelles)***Littératures francophones :****Littératures diasporiques et la condition afropéenne.****Descriptif :**

Si la littérature africaine francophone pouvait encore jusqu'à une date récente se définir comme celle qui est autre, différente par son esthétique et ses contenus, d'une autre culture avec un imaginaire spécifique, disons historiquement et culturellement marquée, il apparaît que par leurs choix esthétiques et leurs thématiques, les écrivains de la diaspora se signalent par un décentrement et une double rupture que leurs œuvres présentent avec l'espace d'origine d'une part, et l'espace d'accueil et de résidence, de l'autre.

Originaire d'une société autre que la société de référence, ils se détachent de leur communauté pour rejoindre celle des lecteurs et des institutions de consécration pour se concentrer sur les questions de la mémoire coloniale ou de la construction d'une identité spécifique à partir de Paris.

La littérature diasporique a un potentiel poétique et herméneutique qui permet de penser socialement, culturellement et psychologiquement les sociétés contemporaines d'une part en accomplissant une véritable herméneutique de l'Autre et, d'autre part, en opérant une déconstruction des stéréotypes et des préjugés. Enfin, cette littérature produit une esthétique de l'entre-deux, une esthétique de la différence et du mouvement qui prend en charge les désordres, les angoisses et les espérances d'une communauté. Les auteurs présentent des personnages en quête d'un sens à donner à une condition d'afrodescendants ou d'immigrés qui prennent souvent la forme qui d'un drame personnel et existentiel, qui d'une identité nouvelle anticonformiste. Pour cette année, le séminaire accordera une attention particulière à l'écriture de la mémoire.

Objectifs :

Le séminaire voudrait prendre le contexte de l'immigration pour point de départ de l'analyse littéraire et culturelle de la condition *afropéenne*, en montrant comment le cosmopolitisme permet d'ordonner l'ensemble des perspectives liées aux nouveaux positionnements des auteurs francophones originaires d'Afrique noire.

Compétences visées :

- 1. Compétences interculturelles**
- 2. Analyse critique des discours et des représentations**

Modalité d'évaluation :

Exposé oral et mini-mémoire.

Pour les dispensés : mini-mémoire.

L'étudiant doit prendre contact avec l'enseignant au début du semestre pour convenir d'un sujet.

Bibliographie. (Il est recommandé de lire deux textes du corpus primaire) :

Textes primaires

BOUM Hemley, *Les jours viennent et passent*, Paris, Gallimard, 2019, 368p.
 BOUM Hemley, *Le Rêve du pêcheur*, Paris, Gallimard, Collection Blanche, 2024, 349p
 LOBE, Max, *Confidences*, Éditions Zoé, 2021, 352p.
 UMUBYEYI Mairesse Beata, *Consolée*, Paris, J'ai lu, 2022, 347p.

Littérature secondaire (indicative) :

Agier Michel, *La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*, Paris, La Découverte, 2013.
 Bhabha Homi K., *The Location of Culture*, Londres, Routledge, 1994.
 Bonn Charles, *Littératures des immigrations*. Vol. 1. Un espace littéraire émergent, Paris, L'Harmattan, 1995.
 Cazenave Odile, *Afrique sur Seine, une nouvelle génération des romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003.
 Chambers Iain, *Migrancy, Culture, Identity*, Londres, Routledge, 1994.
 Dumontet Danielle et Frank Zipfel (dir.), *Écriture migrante/Migrant Writing*, Hildesheim-Zürich, New York, Georg Olms Verlag, 2008.
 Laronde Michel, *Autour du roman beur. Immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 1993.
 Miano, Léonora, *Afropea. Utopie post-occidentale et post-raciste*, Grasset, 2020.
 Ndiaye Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*. Paris : Gallimard, 2008.
 Pitts Johny, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*. Paris, Massot Editions, 2021.
 Russel King, John Connell et Paul White, *Writing across Worlds. Literature and Migration*, Londres-New York, 1995.

SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT

Code : 3MDRM216

Littérature comparée 4

Lundi 13h30-15h30 (REEL + Etudes slaves)

« Le tournant écologique de la littérature contemporaine »

L'hypothèse centrale de ce séminaire sera que la littérature contemporaine, en France et dans bien d'autres pays, connaît un tournant écologique en ce qu'elle pose la question de la traduction des langages du vivant : elle se demande comment traduire les langages des animaux, mais aussi des végétaux et des écosystèmes. Partant de l'idée, aujourd'hui développée par des biologistes et des philosophes, que les vivants « parlent » (des langages non verbaux), puisqu'ils agissent et donc s'expriment, ou parce qu'ils jouent et donc fabulent (Vinciane Despret), nombre d'écrivains contemporains entreprennent de les traduire. On

peut faire remonter cette entreprise à la nouvelle d'Ursula Le Guin « The Author of the Acacia Seeds » (1974), citée par Vinciane Despret dans *Autobiographie d'un poulpe* (2021). Depuis, sous l'influence de penseurs comme Bruno Latour, Donna Haraway et Baptiste Morizot, de nombreux écrivains se sont intéressés aux langages des espèces vivantes et de leurs milieux, sur des modes divers : fable, roman, enquête, conte philosophique : Tristan Garcia (*Mémoires de la jungle*), Will Self (*Les Grands Singes*), Emmanuelle Salasc (*Ligne & Fils*), Elisabeth Filhol (*Doggerland*), Vinciane Despret (*Autobiographie d'un poulpe*), Camille de Toledo (*Le Fleuve qui voulait écrire*), Richard Powers (*L'Arbre-Monde*)... Il faut souligner que cet intérêt accompagne celui des éthologues et les biologistes, dont les découvertes récentes sont souvent au cœur des récits. Un des enjeux de ces textes est de s'extraire de l'anthropocentrisme pour donner sens à des réalités trop grandes, ou trop étrangères, ou trop subtiles (Timothy Morton). Ces écrivains inventent des formes (narratives ou non) pour traduire des puissances d'agir que nous commençons à voir, pour donner la parole à des entités dont le langage n'est pas verbal. L'*oïkos* de l'écologie n'est pas inanimé, ce qui ne veut pas dire qu'il demande un regard animiste, mais une attention nouvelle, informée par la science et la philosophie, qui reconnaisse la multiplicité d'agents qui le composent, qui fasse la part d'une agentivité qui ne s'exprime pas en termes humains et ne se représente pas comme celle des êtres humains. On tentera de comparer quelques tentatives littéraires contemporaines de représenter l'agir et l'expression non-humains, tentatives qu'on peut sans doute décrire comme un « tournant écologique ».

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour, *Trilogie terrestre*, Montreuil, éditions B42, 2022.

Riccardo Barontini, Sara Buekens et Pierre Schoentjes (dir.), *L'Horizon écologique des fictions contemporaines*, Genève, Droz, 2022.

Jean-Christophe Cavallin, *Valet noir. Vers une écologie du récit*. Paris, Corti, 2021.

Vinciane Despret, « Autobiographie d'un poulpe ou la communauté des Ulysse », dans *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Arles, Actes Sud, 2021, p. 68-139.

Matthieu Duperrex, *Voyages en sol incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi*, Marseille, Wildproject, 2019.

Jean-Paul Engélibert, « Comment faire monde à l'âge de l'extinction ? Trois contes philosophiques contemporains », *Revue de littérature comparée*, vol. XCVII, n° 2, avril-juin 2023, p. 168-179.

Elisabeth Filhol, *Doggerland* (2019), Paris, Gallimard, « folio », 2020.

Amitav Ghosh, *Le Grand Dérangement. D'autres récits à l'ère de la crise climatique* (2016), traduit par Morgane Iserte et Nicolas Haeringer, Marseille, Wildproject, 2021

Donna Haraway, « Histoires de Camille. Les enfants du compost », dans *Vivre avec le trouble*, traduction française par Vivien Garcia, Vaulx-en-Velin, éditions des Mondes à faire, 2020, p. 287-346.

Bruno Latour, *Où atterrir ?* Paris, La Découverte, 2017.

Bruno Latour, *Où suis-je ?* Paris, La Découverte, 2021.

Ursula Le Guin, "The Author of the Acacia Seeds. And Other Extracts from the Journal of the Association of Therolinguistics", in *Fellowship of the Stars*, Terry Carr (éd.), Simon & Schuster, 1974.

Baptiste Morizot et Nastassja Martin, « Retour du temps du mythe. Sur un destin commun des animistes et des naturalistes face au changement climatique à l'Anthropocène », *Issue*, Journal of art and design, HEAD, Genève, 13 décembre 2018, <https://issue-journal.ch/focus-posts/baptiste-morizot-et-nastassja-martin-retour-du-temps-du-mythe-2/>

Baptiste Morizot, « Ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient », *Critique*, « Vivre dans un monde abîmé », n° 860-861, janvier-février 2019, p. 166.

Timothy Morton, *La Pensée écologique* (2010), Paris, Zulma, 2018.

Emmanuelle Pagano, *Ligne & Fils*, Paris, P.O.L., 2015.

- *Sauf riverains*, Paris, P.O.L., 2017
- *Serez-vous des nôtres ?* Paris, P.O.L., 2018.

Richard Powers, *L'Arbre-monde* (2018), traduction Serge Chauvin, Paris, UGE 10-18, 2019.

Will Self, *Les Grands Singes* (1997), traduction Francis Kerline, Paris, Seuil, « Points », 2000.

Frank Smith, *Katrina. Isle de Jean Charles, Louisiane*, Bordeaux, L'Attente, 2015.

Garrett Stewart, « Organic Reformations in Richard Powers's *The Overstory* », *Dedalus*, Winter 2021, vol. 150, n° 1, p. 160-177.

Camille de Toledo, *Le Fleuve qui voulait écrire. Les auditions du parlement de Loire*. Paris, Les Liens qui libèrent-POLAU pôle arts & urbanisme, 2021.

Evaluation : Assidus : mini-mémoire/travail écrit

Dispensés : dossier/rapport sans soutenance

Séminaire extérieur conventionné

Violaine GIACOMOTTO

Code : 3MEHM31

Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne

Mercredi 9h30-12h30

Attention : ce séminaire commence le 10 septembre

Dates : 10, 17, 24 septembre, 1^{er}, 8, 15 octobre, 5,12, 19 novembre

Ce cours peut être choisi dans le cadre des séminaires d'ouverture (M2 S3). Il est particulièrement recommandé aux étudiants qui poursuivent des recherches sur la Renaissance.

Durée : 24 heures. Crédits ECTS : 6.

Ce cours est centré sur l'histoire du livre et des textes savants à l'aube de la période moderne. Il traite du rôle central de l'imprimé dans la mise en forme et la circulation des différents savoirs de la Renaissance (anatomie, astronomie, zoologie, botanique...) et dans les interrogations sur ces savoirs, à travers une approche diversifiée. Nous analyserons :

- le développement du livre matériel et ses différents aspects au service du savoir, en particulier l'invention de l'illustration scientifique reproductible ; la conceptualisation et la représentation des savoirs scientifiques dans les frontispices et les liens entre art et science.

- l'interaction entre les nouveaux livres de science et les nouveaux lieux de savoir (théâtre d'anatomie, cabinet de curiosités, jardin botanique...), l'émergence de genres épistémiques en lien avec la conception nouvelle de la science.

- les modes d'écriture du savoir dans les différents genres épistémiques, les modes de constitution et d'écriture des livres scientifiques et l'hybridité des genres : poésie scientifique, par exemple, ou récit de voyage.

Pour explorer ses différents aspects de l'histoire des savoirs liés à la naissance du livre imprimé, le cours se focalisera également sur quelques moments clefs de l'histoire des représentations scientifiques et des paradigmes épistémiques qui les accompagnent : émergence de l'observation et de l'expérience, à travers l'exemple des leçons d'anatomie, ou problèmes de mise en forme des savoirs venus du Nouveau Monde, par exemple. Nous interrogerons ainsi la manière dont on percevait un monde en expansion, la nature (avec ses monstres et ses merveilles) et le corps humain, dont on regarde désormais ce qu'il cache.

La bibliographie sera distribuée en cours.

Évaluation :

Les modalités seront explicitées en cours.

**SEMESTRE 3
UE 3MDRC222**

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES 3 »

RESPONSABLES de l'UE

Jean-Paul Engélibert et Arnaud Welfringer

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- 3MDRE221 Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation française et au commentaire composé comparatiste) : [24hTD] : Arnaud Welfringer (12 TD) + Jean-Paul engé (12h TD)
- 3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI
- 3MFLM122 Grec [6CM + 6TD, soit 15h ETD] : Sophie Gotteland

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Pas de dispense d'assiduité

**3MDRE221 Littérature française et comparée
(entraînement à la dissertation et au commentaire composé) : [24hTD] : Arnaud
Welfringer (12 TD) + Jean-Paul Engélibert (12h TD)**

Horaire : Lundi 10h30-12h30

A. Welfringer : 6 premières séances (à partir du 15 septembre)

J.-P. Engélibert : 6 dernières séances (à partir du 3 novembre) – attention : le cours de M. Engélibert est susceptible d'être déplacé de 15h30 à 17h30.

– Arnaud Welfringer : entraînement à la dissertation de littérature française.
Jean-Paul Engélibert: À l'échelle de six séances, le cours de Lettres appliquées a pour objectif d'initier les étudiant(e)s dès l'année de Master 2 à la méthodologie du commentaire composé en vue de la préparation aux oraux de l'Agrégation externe de Lettres modernes. Les commentaires porteront sur des extraits du nouveau programme de littérature comparée (« Vertiges biographiques (textes et images) »reconduit en 2026-2027) : André Breton, *Nadja* [1928, éd. revue et augmentée, 1963], Gallimard, « Folio », 1972 ; Winfried Georg Sebald, *Vertiges* [Schwindel. Gefühle, 1990], trad. de l'allemand par Patrick Charbonneau, Arles, Actes sud, « Babel », 2012 ; Virginia Woolf, *Orlando* [Orlando : A Biography, 1928], trad. et éd. de Jacques Aubert, Gallimard, « Folio classique », 2018.

– **3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI**
Jeudi 10h30-12h30

DESCRIPTIF :

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

OBJECTIFS :

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

BIBLIOGRAPHIE :

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

3MFLM122 Grec : Sophie Gotteland

Jeudi 15h30-17h30

Attention : un très bon niveau en grec est requis pour cette option

SEMESTRE 3
UE 3MDRX3

LANGUE VIVANTE 3

RESPONSABLES de l'UE

Katy BERNARD et JASON MULLALY

LISTE DES INTERVENANTS

Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Jason MULLALY (anglais) et Katy BERNARD (occitan)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :

- 3MDRE31 Anglais 3 : Jason MULLALY

- 3MDRM32 Espagnol 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Espagnol 1) : Maylis SANTA-CRUZ

- 3MDRM33 Occitan 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Occitan 1) : Katy Bernard

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :

- 3MCTLV21 Allemand S3
- 3MCTLV24 Portugais S3
- 3MCTLV28 Grec moderne S3
- 3MCTLV31 Arabe S3
- 3MCTLV33 Italien S3
- 3MCTLV34 Russe S3
-

Jason MULLALY Anglais 3 (3MDRE31) x 1 groupe
Mardi 8h30-10h30 (dédié REEL)

Descriptif

The aim of this course is to consolidate your English language skills through the study of literature. The program will consist in the study of two American short stories :

The Night of the Iguana, by Tennessee Williams (1948)

Speech Sounds, by Octavia Butler (1984)

Please note that for *The Night of the Iguana*, we will be comparing the original short story, the play and the movie. In preparation for the start of the semester, you can watch the movie (DVD available at the university library) and/or the play (a version of the play is still available on YouTube, performed by the UCA). A copy of the short story will be provided on the first day of class.

For *Speech Sounds*, different versions of the audiobook are available on YouTube. A copy of the short story will be handed out on the first day of class.

Both texts will be accompanied by a worksheet with questions guiding your understanding of the stories and providing you with topics for an oral presentation and for the written assignment in class.

Your grade will be one oral presentation (50%) and the in-class written assignment (50%).

M. SANTA-CRUZ *Espagnol 3* (3MDRM32) : (x 1 groupe)
Mercredi 8h30-10h30 (dédié REEL)

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Occitan 3

Katy Bernard (3MDRM33)

voir le descriptif au M1 S1 (le cours est mutualisé)

Lundi 10h30-12h30

SEMESTRE 4**UE 4MDRU1****MÉMOIRE 4****RESPONSABLE UE****Vérane PARTENSKY****Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30****MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.

On rappelle que la note de mémoire n'est pas compensable. Les mémoires doivent être soutenus avant la fin juin. Les soutenances en septembre ne sont pas possibles, sauf en cas de dérogation exceptionnelle (longue maladie ou circonstances d'une gravité exceptionnelle, exclusivement sur justificatif). Un emploi, même à plein temps, ne saurait justifier une soutenance en septembre.

ANNEXES

ANNEXE 1

L'UNITÉ DE RECHERCHE « PLURIELLES »
--

La spécialité Recherches en études littéraires/REÉL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Elle est adossée à l'unité de recherche « PLURIELLES ».

La présence aux manifestations de l'UR Plurielles permet de valider l'ECUE Stage (6h de présence. Faire signer le formulaire de présence à l'organisateur). Attention, sauf exception, ces manifestations sont différentes de celles que proposent l'Ecole doctorale pour l'ECUE Ouverture.

Vous trouverez les programmes des manifestations de l'équipe en suivant le lien suivant : <https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/>

Unité de recherche Plurielles. Langues, littératures, civilisations

Identité

Née d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de notre université, elle réunit les spécialistes de langues et littératures anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, et notamment en linguistique africaine. Plurielles est pluridisciplinaire, ce qui se reflète dans son nom et dans sa structure : elle est composée de dix équipes internes, dont le travail est lié par cinq thèmes transversaux.

Elle regroupe environ 70 enseignants-chercheurs titulaires, 130 professeurs émérites et chercheurs associés, dont une trentaine en poste dans des universités étrangères, et une centaine de doctorants, qu'elle rassemble en mettant fin à une séparation des chercheurs en langue et littératures française et francophone en deux unités distinctes sans grand fondement scientifique.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, le projet scientifique de Plurielles met en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les dix équipes internes qui la composent. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les disciplines qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences.

Structure

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes. Les premiers assurent la cohésion de l'UR, les secondes font valoir les perspectives disciplinaires. Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures

spécialisées. Les sujets de mémoires de master et de doctorat peuvent s'inscrire dans ces perspectives sans que cela soit une obligation.

Cinq thèmes transversaux

➤ Arts et intermédialités

Responsables : Philippe Ortel, Vérane Partensky

Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée...), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie, télévision, réseaux sociaux...). S'inscrivent dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus.

➤ Le genre en question(s)

Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos, Marie-Lise Paoli

Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

➤ Patrimoine, éducation et construction des identités

Responsables : Florence Boulerie, Caroline Casseville, Pascale Melani

S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude. Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle.

➤ Poétique et théorie littéraire

Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini, Arnaud Welfringer

Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant

une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte...), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc transdisciplinaire, dans un dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc., et résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

- Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme
Responsables : Lidwine Portes, Isabelle Poulin

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique. Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation : Recherches sur la traduction et Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels.

Dix équipes internes

- CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines).
Directeur : Alpha Barry
- CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII^e et XVIII^e siècles]). Directrice : Myriam Tsimbidy
- CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient). Directeur : Angel Pino
- CES (Centre d'études slaves). Directrice : Pascale Melani.
- CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine) Directrice : Hélène Camarade.
- ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes). Directrice : Marie-Lise Paoli.
- LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature).
Directrice : Géraldine Puccini.
- Littératures et Mondes. Directeur : Jean-Paul Engélibert
- Modernités. Directeur : Eric Benoit.
- Passages, Patrimoines, Humanités. Directrice : Violaine Giacomotto.
cette équipe est composée de quatre centres :
 - CECAES, Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud (Katy Bernard),
 - CÉMA, Centre des Études sur les Mondes Arabes ([Omar Fertat](#)),
 - Centre Mauriac (Caroline Casseville),
 - Centre Montaigne, Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps (Violaine Giacomotto).

ANNEXE 2

DIRECTIONS DE RECHERCHES

1. Langue et littérature françaises

BENOIT, Éric : Littérature des xix^e et xx^e siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.

BESSARD-BANQUY, Olivier : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.

BOULERIE, Florence : Littérature du xviii^e siècle : vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.

CASSEVILLE, Caroline : Littérature française moderne et contemporaine. Spécialiste de François Mauriac. Humanités numériques. Littérature et patrimoine. Littérature et droit. Didactique de la littérature (FLE).

CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Littératures francophones (DEFLE).

DUVAL, Sophie : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.

GACHET, Delphine : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine. Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Seignolle. Traduction.

GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques). - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.

GOUVARD, Jean-Michel : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.

HUGOTTE, Valéry : Poésie des xix^e et xx^e siècles – Littérature contemporaine.

KURTS, Lia : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles, etc.), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xix^e et xx^e siècles) – Rapports entre musique et langage du xviii^e siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.

LABÈRE, Nelly : Littérature médiévale, récit médiéval (XIV^e-XV^e siècles).

LACASSAGNE, Miren : Littérature médiévale.

MAGNIONT, Gilles : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xvii^e siècle.

MAUPEU Philippe : Littérature médiévale

MBONDOBARI, Sylvère : Littératures francophones africaines.

MOUTON-ROVIRA, Estelle : Récit et Roman xx-xxi^e, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture et de la réception, Réflexivité, Critique et théorie littéraires, Intermédialité, Littérature et politique.

NACHTERGAEL, Magali : Littérature française 20^e et 21^e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.

ORTEL, Philippe : Littérature et photographie (XIX^e-XX^e siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.

PAVY Élise : Langue et littérature du XVIII^e siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).

PLISSONNEAU, Gersende : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

PELLEGRINI, Florence : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).

POULET, Françoise : Littérature du XVII^e siècle : roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.

PLET, Florence : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.

RAMOND Catherine : Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du XVII^e siècle au théâtre contemporain).

SERMET, Joëlle de : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.

TSIMBIDY, Myriam : Littérature du XVII^e siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatique.

VINTENON, Alice : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.

WELFRINGER Arnaud : Littérature française du XVII^e siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVII^e-XXI^e siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

2. Littérature comparée

BARRAL, Céline : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).

DAMPIERRE, Eve de : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.

DE GANDT, Marie : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.

ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalyptisme), littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.

METZGER, Anne-Laure : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.

PARTENSKY, Vérane : Littérature d'Europe du Nord (Domaines anglophone, germanique et français). – XIX^e siècle et début du XX^e : romantisme, décadence, symbolisme, naturisme – Arts plastiques et littérature – Image – Intermédialité – Littérature et sacré.

POULIN, Isabelle : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction

comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

VALENSI, Margaux : poésie et roman du XXème siècle – Domaines linguistiques : anglais, espagnol, français. Amérique latine. Espagne. Inde. Littérature et politique.

3. Occitan

BERNARD, Katy : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques) ; occitan moderne.

4. Études latines

FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

PUCCINI, Géraldine : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine ; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

ROBERT, Renaud : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

ANNEXE 3

CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

BARRAL, Céline : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr

BENOIT, Éric : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr

BERNARD, Katy : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr

BESSARD-BANQUY, Olivier : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr

BOULERIE, Florence : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr

CASSEVILLE, Caroline : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr

CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Yamna.Abdelkader@u-bordeaux-montaigne.fr

DAMPIERRE, Ève de : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr

DE GANDT, Marie : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr

DUVAL, Sophie : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr

ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr

FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr

GACHET, Delphine : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr

GAILLARD, Aurélia : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr

GIACOMOTTO, Violaine : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr

GOUVARD, Jean-Michel : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr

HERZIG, Carine : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr

HUGOTTE, Valéry : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr
KURTS, Lia : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr
LABÈRE, Nelly : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr
LACASSAGNE, Miren : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr
LAMPROPOULOS, Apostolos : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr
MAGNIONT, Gilles : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr
MAUPEU Philippe : philippe.maupeu@u-bordeaux-montaigne.fr
MBONDOBARI, Sylvère : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr
METZGER, Anne-Laure : Anne-Laure.Metzger@u-bordeaux-montaigne.fr
MOUTON-ROVIRA, Estelle : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr
MULLALY, Jason : jason.mullaly@u-bordeaux-montaigne.fr
NACHTERGAEEL, Magali : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr
ORTEL, Philippe : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com
PARTENSKY, Vérane : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr
PAVY, Élise : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr
PERAUD, Alexandre : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr
PELLEGRINI, Florence : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr
PLET, Florence : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULET, Françoise : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULIN, Isabelle : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr
PUCCINI, Géraldine : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr
RAMOND, Catherine : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr
ROBERT, Renaud : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr
SANTA-CRUZ, Maylis : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr
SERMET, Joëlle de : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr
SULTAN, Agathe : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr
TSIMBIDY, Myriam : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr
VEYRET, Paul : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr
VINTENON, Alice : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr
VALENSI, Margaux : margaux.valensi@u-bordeaux-montaigne.fr
WELFRINGER, Arnaud : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

ANNEXE 4

CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE

FORMAT – COUVERTURE

21 x 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire.

Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

MARGES – PAGINATION

La marge gauche doit être de 2.5 cm. Réservez 2.5 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite (+ 0.5 pour la reliure).

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

GUILLEMETS – PARENTHÈSES

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

DIVISIONS

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

NOTES – APPELS DE NOTES

Intrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de

l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17^e siècle*. – 2^e éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17^e siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2^e éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

ABRÉVIATIONS

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH*...).

CORRECTIONS

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.

ANNEXE 4

PROGRAMME DU MOIS MONTAIGNE 2025-2026

Responsable : Violaine Giacomotto

8^e *Moi(s) Montaigne*

ANNEXE 6

Le mois Montaigne propose un ensemble de manifestations très diverses (conférences, visites, concerts, etc). Le programme précis, qui concerne la question de la mort à la Renaissance, sera communiqué ultérieurement (version actualisée du livret sur l'espace administratif de la formation en août, puis sur l'ODF). Ces activités permettent de valider l'ECUE Stage comme l'ECUE Ouverture.

8^e *Moi(s) Montaigne*

« MOURIR AVEC MONTAIGNE »

7-29 novembre 2025

Professeure invitée : Prof. Concetta Cavallini, Université de Bari-Aldo Moro.

PRÉAMBULE : AUTOUR DE MONTAIGNE ET LA BOÉTIE		
Mercredi 5.11 13h30-15h30	Philippe Desan Séminaire : La fiction dans les failles de la recherche, sur son roman sur M et LB	UBM Bibliothèque Rigoberta Menchu
6-7.11.2025	Colloque Montaigne / La Boétie sur « La volonté »	- PJJ le 6.11 - 7.11 : Mériadeck
PREMIÈRE SEMAINE : <i>TOMBEAUX DE PAPIER</i>		
Vendredi 7.11 18h-19h30	Concert-lecture d'ouverture : violes, luth et voix.	Station Ausone
Samedi 8. 11 10h30-12h	John O'Brien Conférence-Atelier Réception de La Boétie Présentation de la Station Montaigne à 10h	Patrimoine Mériadeck
Mercredi 12.11 17h30-19h	Conférence inaugurale Concetta Cavallini « Montaigne, Lancelot de Carles, Pierre de Brach et la topique littéraire de la mort exemplaire »	UBM – Salle des thèses
Jeudi 13.11 16h30-18h	Lectures commentées sur la mort de Montaigne... Anne, Concetta, Violaine	Musée, autour du cénotaphe
Vendredi 14.11 10h-12h	Présentation de la Station Montaigne à 10h Atelier livres anciens sur les tombeaux littéraires Anne/ CC	Patrimoine Mériadeck
Vendredi 14.11 16h-17h30	Cindy Pédelaborde, conférence musicale sur la déploration et les tombeaux musicaux	IJBA

Samedi 15.11	Marathon de lecture	Mériadeck
SEMAINE 2 : « MOURIR AU TEMPS DE MONTAIGNE »		
Lundi 17 17h30-19h	SBG , début cycle Bible, Max Engammare Sur la belle/bonne mort chez les protestants, de Calvin à Duplessis Mornay	Auditorium Mériadeck
Mardi 18 10h30-12h	Atelier Bible, Max Engammare / FDD Présentation de la Station Montaigne à 10h	Patrimoine Mériadeck
Mardi 18.11 17h – 18h30	Anne-Marie Cocula « Revanche et vengeance mortelles au temps de Montaigne »	Académie des Sciences
Mercredi 19.11. 13h30-15h30	Concetta Cavallini , séminaire : « Montaigne “rapporteur” des particularités sur la maladie et mort de La Boétie	UBM – Bib. Rigoberta Menchu
Jeudi 20.11	Journées d’étude Arnoul Le Ferron	PJJ, Pey Berland
Vendredi 21 16h-18h	Film + débat Montaigne guerres religion AM Cocula et Olivier Besse	PJJ
22.11- 10h30	Atelier EB Présentation de la Station Montaigne à 10h	Patrimoine Mériadeck
Dim 23	« Mourir en mer au temps de M », C. Le Mao	MMM Attente réponse musée
SEMAINE 3. REPRÉSENTER/ SE REPRÉSENTER LA MORT		
Lundi 24, 15h30, 16h30 ou 17h30	Vijay Ratiney et Léon L-R , conférence sur la musique et la mort	UBM, MDA 208
Mardi 26 10h30	« Un Café Mortel avec Montaigne », café-philo animé par Emil Perron (doctorant en philosophie)	Café Horace
Mercredi 26	Déambulation autour des tombeaux, Julie Guiroy	Musée et autres
Mercredi 26 16h30-18h	Haude Morvan « Entre héritage médiéval et modernité : les tombeaux de la Renaissance en Aquitaine »	Musée d’Aquitaine
Jeudi 27 16h-18h	Conférence de clôture de Concetta Cavallini « La mort chez Montaigne : préméditation ou expérience ? ».	Académie, séance plénière de l’Académie
Vendredi 16h30 – 18h	Hélène Réveillat et Dominique Castex : « Cercueils et cardiotaphes »	Musée d’Aquitaine
Samedi 29.11	Concert de clôture. PE Filet et ensemble Orféo. Orgue et voix. Co-organisation Académie des Sciences	Temple du Hâ

CONTACT DES RESPONSABLES

UFR Humanités
Université Bordeaux Montaigne
Domaine universitaire
33607 Pessac cedex

Responsable pédagogique :

Vérane PARTENSKY
verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :

Nawelle BADY
nawelle.bady@u-bordeaux-montaigne.fr